

## CHAPITRE 7

### LES CARRIERES DE GRES

Exploité principalement dans la vallée de l'Ourthe entre Esneux et Comblain-au-Pont, le grès n'a jamais été l'objet de travaux souterrains importants.  
En effet, pavés et moellons ne nécessitent pas de suivre loin sous terre un banc ou une qualité particulière de roche.  
Cette règle comporte cependant, et comme nous allons le voir, de bien curieuses exceptions.

### LES BAUMES LIEGEOISES

En fait, nous savons fort peu de choses sur les baumes liégeois. Ce sont d'anciennes carrières souterraines de grès houiller, dont l'exploitation remonte probablement au moyen-âge.

Plus tard, certaines ont été reconverties en caves à vin lorsque la treille abondait sur les versants mosans.

Elles sont creusées en rive gauche de la Meuse, dans la partie inférieure des coteaux, et se répartissent à peu près du pied Ouest de la Citadelle jusqu'à Herstal.  
C'est-à-dire dans des quartiers totalement urbanisés, avec une population composée principalement d'immigrés, et où, sur cinq petits vieux interrogés, trois sont Italiens et les deux autres Yougoslaves, ce qui n'est pas l'idéal pour reconstituer l'histoire du vieux Liège.  
On comprendra que dans ces conditions nos recherches ne furent pas souvent couronnées du succès espéré.  
Heureusement, elles ne furent pas tout à fait vaines non plus.

### LES BAUMES DE VIVEGNIS

Province de Liège.  
Entité de Liège.  
Commune de Liège.  
Faubourg de Vivegnis.  
Carte IGN 1:25.000 N° 42/1-2

Les baumes de Vivegnis sont situées sur le territoire de l'ancienne gare de marchandises de Vivegnis, sur la ligne Liège-Hasselt.  
Elles s'ouvrent dans le grand mur qui, au Nord, soutient l'impasse Macors.

Nous les avons numérotées 1-2-3-4, d'Ouest en Est.  
Dans l'axe des entrées, nous avons 8M54 entre les baumes 1 et 2, 10M60 entre les baumes 2 et 3, et 4M16 entre les baumes 3 et 4.

Au pied du mur se trouve un fossé d'irrigation profond de 40 Cm, avec sortie d'eau perceptible à gauche et à droite de la baume 2, et à gauche de la baume 4.

Il est bien évident que l'aspect et l'emplacement de ces entrées ont été modifiés lors de la construction du mur qui correspond à la création de la gare aujourd'hui abandonnée.

### BAUME VIVEGNIS 1

L'entrée est située à 2M90 du sol.  
Un couloir, large de 66 centimètres pour une hauteur de 1M90, et appareillé en moellons sur la moitié de sa longueur, conduit à une

première salle fortement éboulée.

Au-delà de cette salle, la hauteur des galeries n'excède plus le mètre, et le parcours des quelque 130 mètres de développement que comporte cette cavité, doit se faire à genoux ou en rampant, entre des strates d'aspect fort peu engageant.

De loin en loin, des murs de moellons, ou un boisage de type minier dans un état lamentable, ne peuvent faire reculer le spectre toujours présent de l'effondrement possible.

De plus, une poussière noire, due probablement à l'altération des grès, flotte dans l'air et recouvre tout, accentuant l'aspect sinistre de cette cavité.

### BAUME VIVEGNIS 2

L'entrée est située à 2M30 du sol.

Le couloir d'accès, appareillé en moellons sur un peu plus de 2 mètres, mesure 64 Cm de large pour une hauteur de 1M93.

Au-delà de l'appareillage, il s'élargit quelque peu, et se termine après 8 mètres sur un effondrement récent.

En effet, dans les archives de l'Université du Sart-Tilman, nous avons retrouvé un croquis des baumes de Vivegnis qui attribue à cette cavité un développement dix fois supérieur à sa longueur actuelle.

### BAUME VIVEGNIS 3

L'entrée est située à 2M80 du sol.

Le premier couloir, également appareillé sur 2 mètres, mesure 70 Cm de largeur pour une hauteur de 1M90.

Il se termine après 10 mètres sur éboulis.

A gauche, un couloir de 5 mètres conduit à une petite salle de 4 mètres sur 3, à laquelle fait suite un diverticule obstrué.

Contrairement à la baume 1, la hauteur des voûtes, qui avoisine ici les 2 mètres, permet de circuler dans une position humaine.

### BAUME VIVEGNIS 4

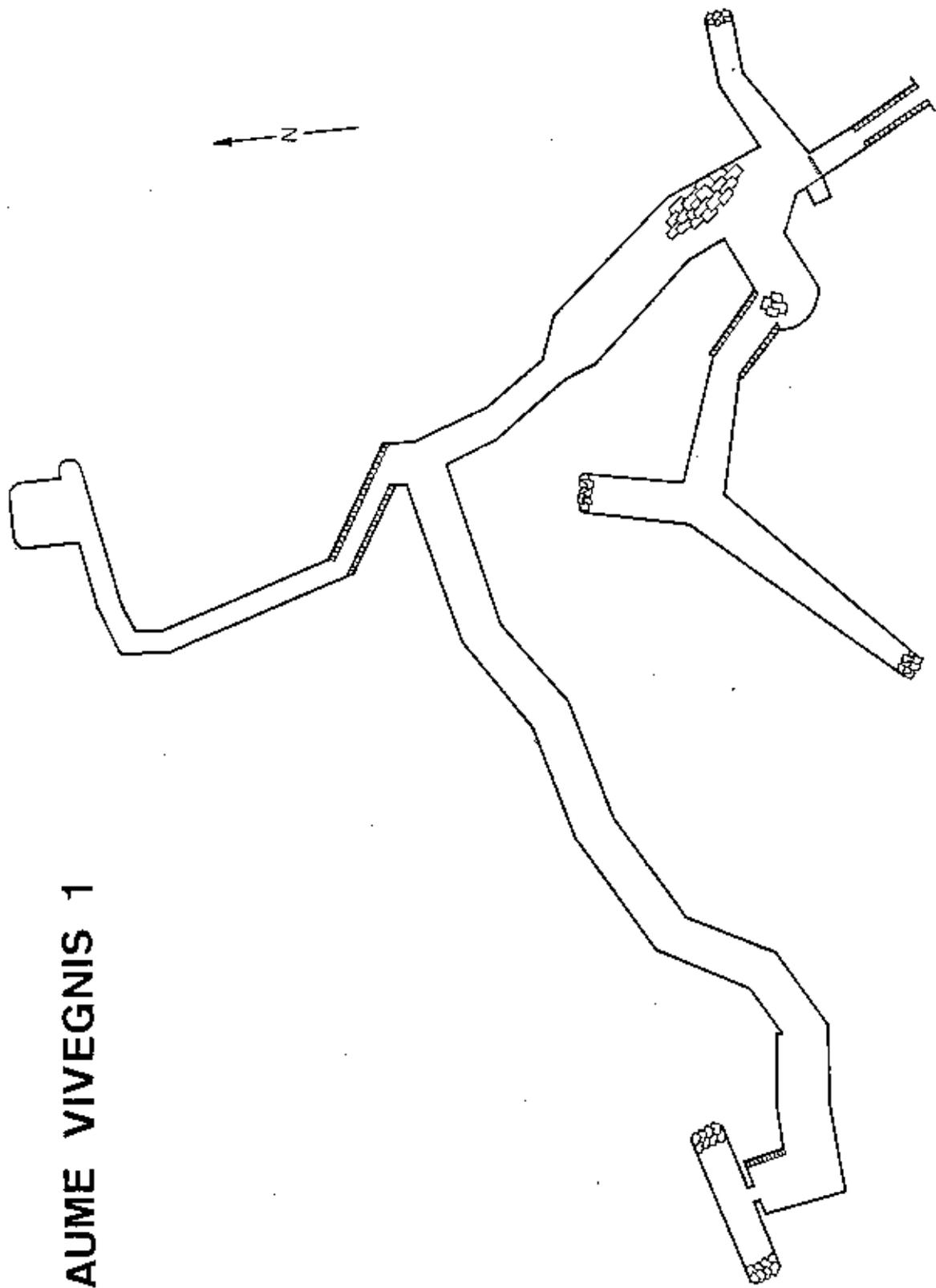
L'entrée est située au niveau du sol.

C'est un simple trou de 1 mètre de long, pour une largeur de 65 Cm et une hauteur de 1M45.

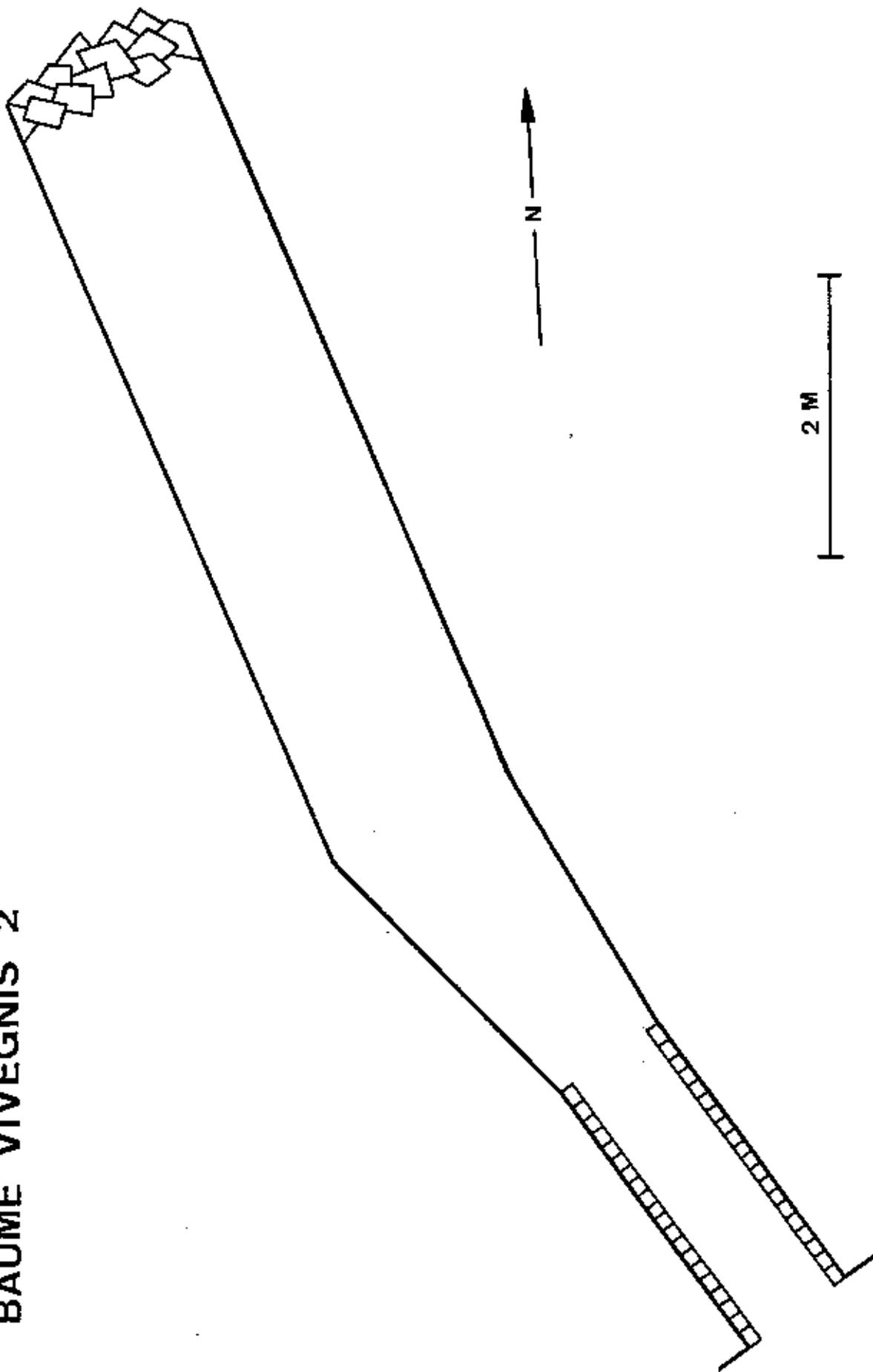
C'est probablement un cul de galerie dont on s'explique mal la conservation lors de la construction du mur.

Peut-être pour éviter une accumulation d'eau derrière celui-ci?

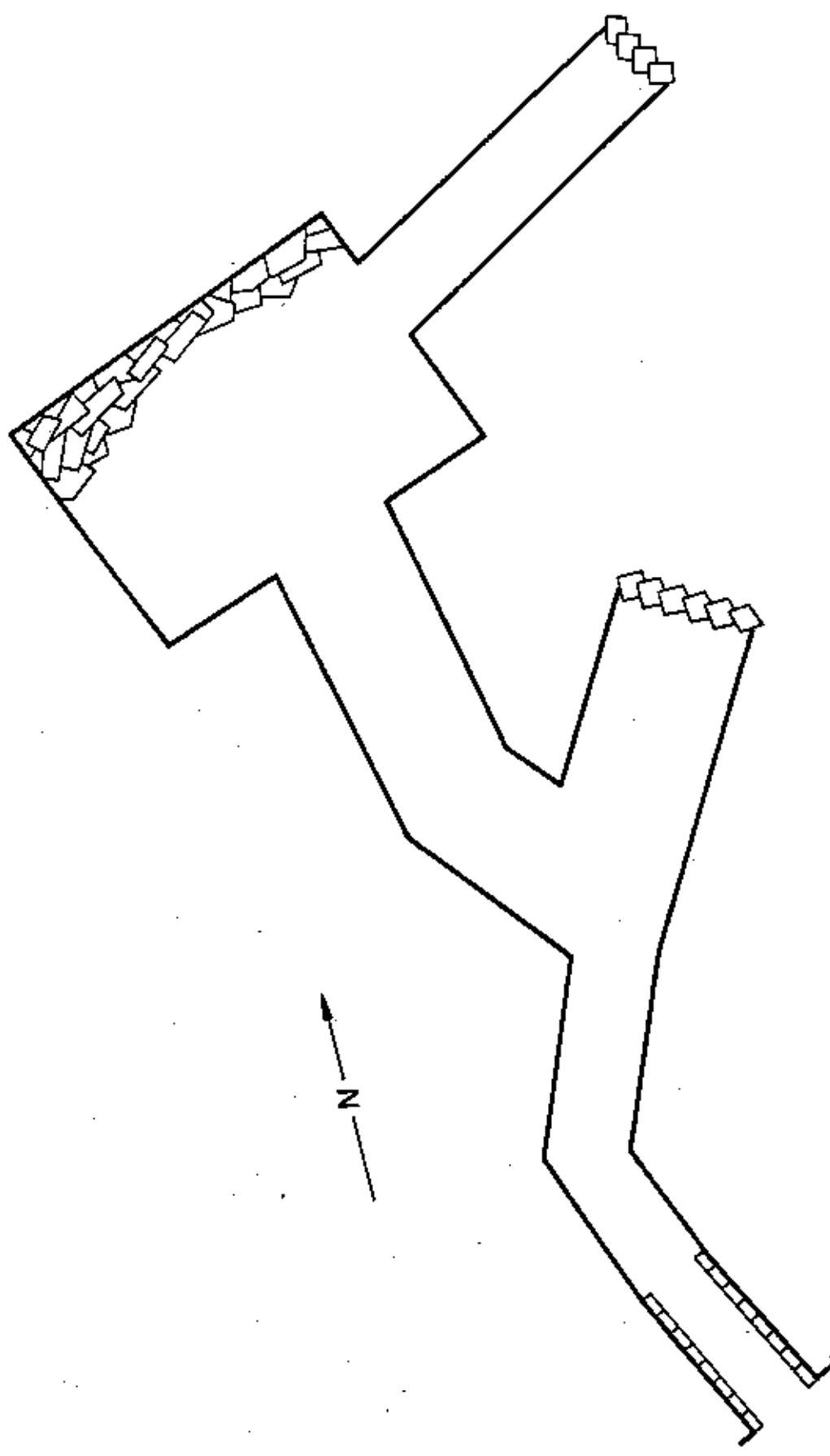
**BAUME VIVEGNIS 1**



**BAUME VIVEGNIS 2**



**BAUME VIVEGNIS 3**



LES BAUMES DE HERSTALBAUME BARE

Province de Liège.  
 Entité de Herstal.  
 Commune de Vottem.  
 Lieu-dit:Thier des Vignes.  
 Carte IGN 1:25.000 N° 42/1-2

Chez Monsieur Baré,53 rue Joseph Truffaut,4410-Vottem.

D'un développement total de quelques 80 mètres,la baume Baré se présente sous la forme d'une carrière souterraine type. Des couloirs d'une hauteur moyenne de 2 mètres,pour une largeur variant de 2 à 4 mètres,relie entre eux élargissements et chambres d'exploitation.

L'état des lieux cependant démontre leur ancienneté.

On y voit en effet des éboulis importants et nombreux,tandis que les voûtes présentent,en plusieurs endroits,des strates décollées et fracturées qui pourraient s'effondrer au moindre contact.

De plus,ici aussi une poussière noire recouvre tout,et une certaine oppression,ajoutée à une transpiration anormalement abondante,semble révéler une présence fort élevée de CO<sub>2</sub>.

BAUME LOCIGNO

Province de Liège.  
 Entité de Herstal.  
 Commune de Herstal.  
 Carte IGN 1:25.000 N° 42/1-2

Chez Monsieur Locigno,46 rue Bois l'Evêque,4400-Herstal.

L'entrée de la baume Locigno se présente sous la forme d'un couloir oblique incliné à 23°,long de 16 mètres,appareillé en briques sur SM60,et fortement encombré de débris divers.

Sa largeur est de 1 mètre entre les murs,et de 1M80 plus loin.

Dans l'axe de l'entrée,un couloir bas conduit à une zone noyée.

A droite nous trouvons une galerie ascendante fortement éboulée,et à gauche,une galerie descendante très vite obstruée.

Le développement total de la carrière avoisine les 50 mètres.

BAUME BOIS L'EVEQUE 6

Province de Liège.  
 Entité de Herstal.  
 Commune de Herstal.  
 Carte IGN 1:25.000 N° 42/1-2

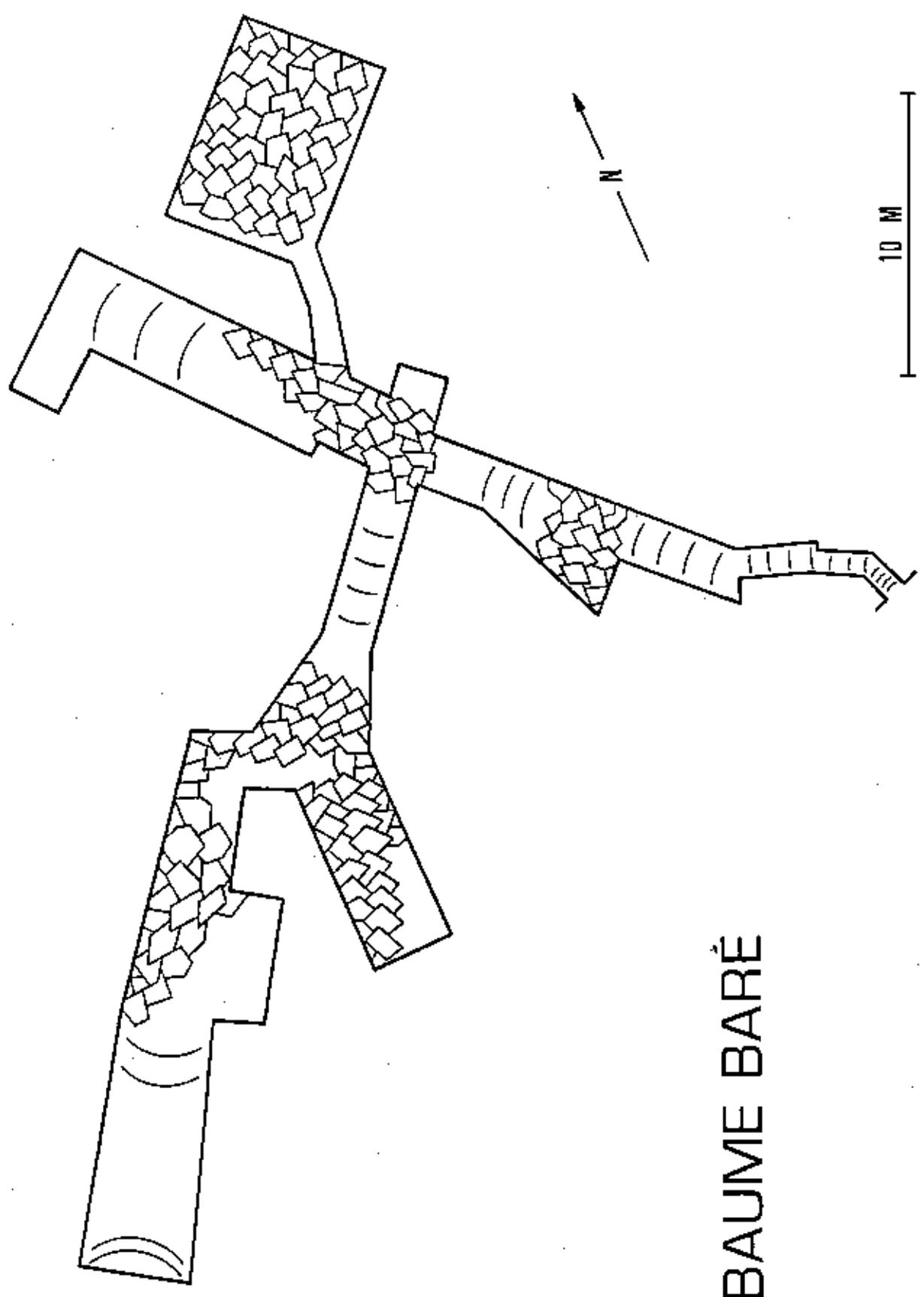
La baume Bois l'Evêque 6 s'ouvre au pied du mur de soutènement qui borde le terrain de la maison portant le N° 6 de la rue Bois l'Evêque. Une rue qui curieusement,ici,n'est plus qu'un vague sentier que ne désavoueraient pas les chèvres pyrénéennes.

C'est un couloir horizontal et unique,en T brisé,orienté à 340°,et long de 12 mètres.

Il est appareillé en briques sur les quatre premiers mètres.

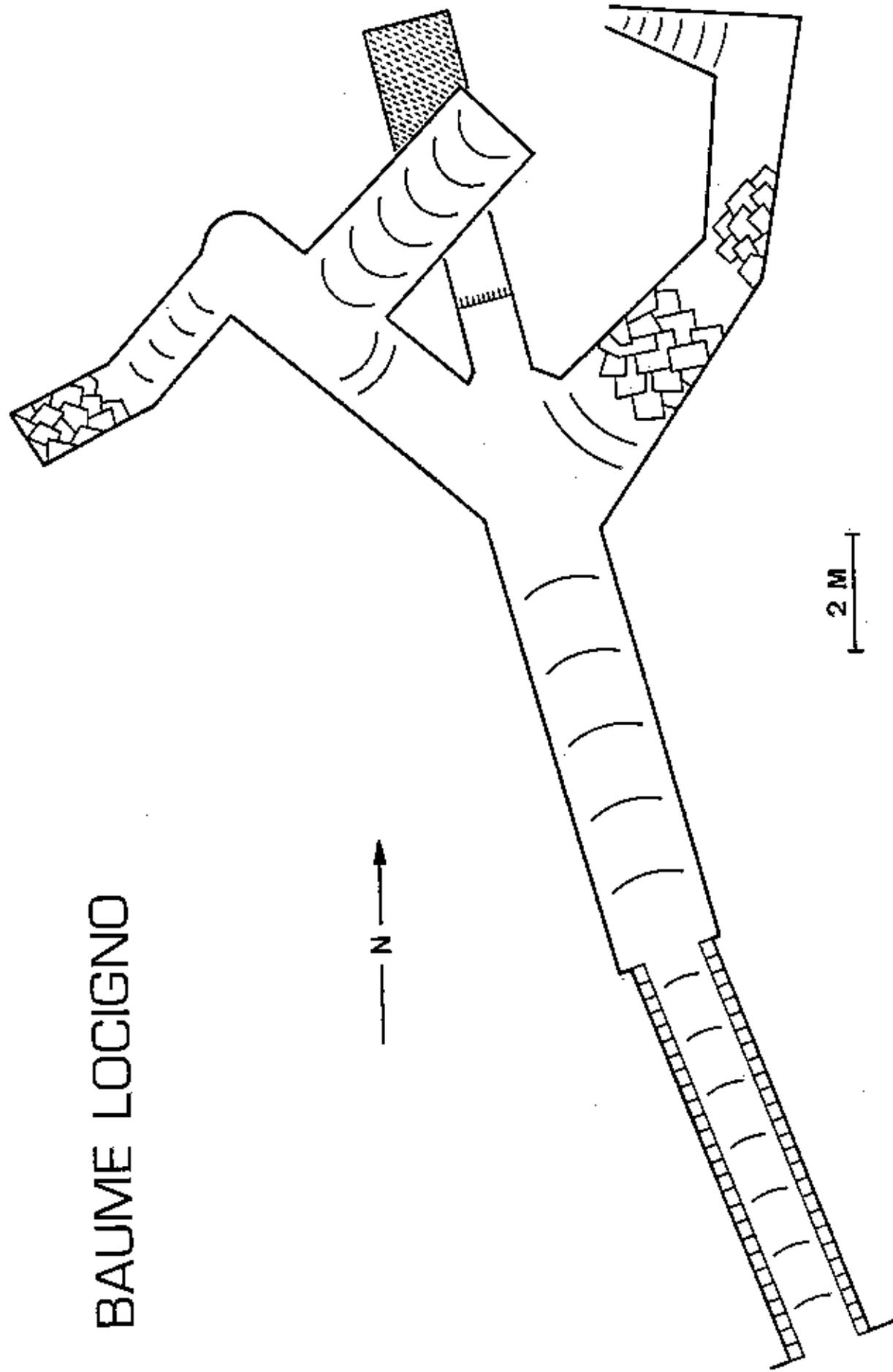
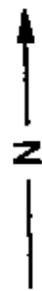
Sa largeur est de 75 Cm entre les murs et de 1M08 au-delà.

Il se termine sur front de taille.

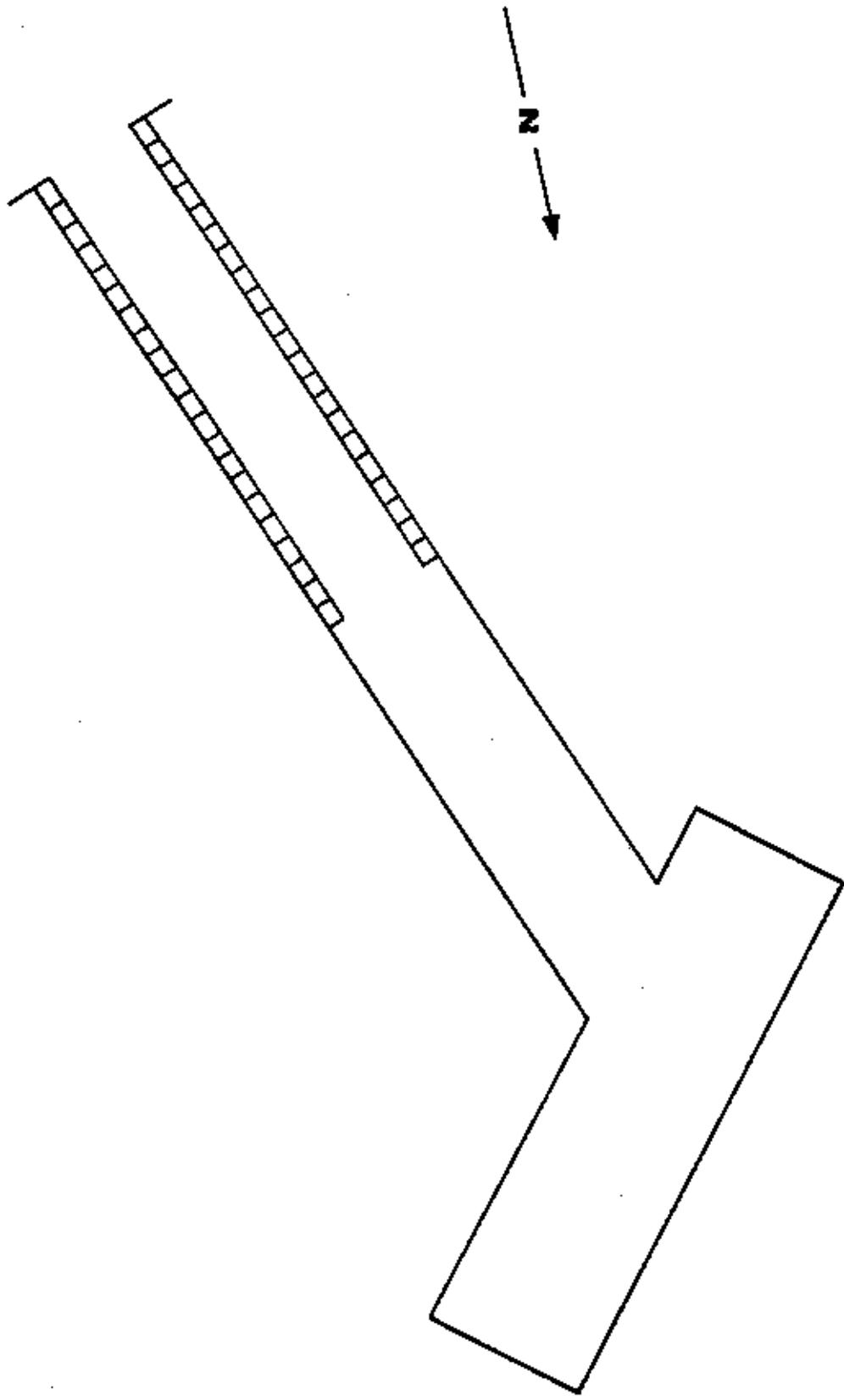


BAUME BARÉ

# BAUME LOCIGNO



BAUME BOIS L'ÉVÊQUE 6



2 M

## CARRIERES SOUTERRAINES DE GRES DONT IL NE RESTE PLUS TRACE SUR LE TERRAIN

### CARRIERE SOUTERRAINE DE PLAINEVAUX

Province de Liège.  
Entité de Neupré.  
Commune de Plainevaux.  
Lieu-dit:Rosière.  
Carte IGN 1:25.000 N° 49/1-2

Entre 2 Km et 2 Km 500 au Nord-Ouest d'Esneux.

Il s'agit d'une ancienne exploitation de pierres meulières, la seule d'ailleurs dont nous ayons connaissance.

C'est dans le livre "Environs de Liège, 60 et quelques promenades faciles", édité en 1918 par le Touring Club de Belgique, que nous avons trouvé mention de cette exploitation de pierres meulières. A cette époque, il restait une galerie longue de 15 mètres. Un habitant du lieu nous a affirmé y avoir joué dans son enfance. Malgré de nombreuses recherches, nous n'avons jamais retrouvé cette galerie.

### CARRIERES SOUTERRAINES DE GOBERTANGE

Province de Brabant.  
Entité de Jodoigne.  
Communes de Mélin et Saint-Remy-Geest.  
Hameau de Gobertange.  
Carte IGN 1:25.000 N° 32/7-8

Dans les régions pauvres en pierre à bâtir, il fallait bien aller la chercher là où elle se trouvait.

Ce fut le cas à Gobertange, où de minces couches de grès de haute qualité, se trouvent enfouies en profondeur dans les sables bruxelliens.

L'exploitation de la pierre blanche de Gobertange remonte au moyen-âge. Les historiens nous apprenent qu'outre les habitations de la région, de nombreux édifices médiévaux, tant à Louvain qu'à Tirlemont et à Bruxelles, ont été construits en pierre de Gobertange. (En ce qui concerne Bruxelles, nous verrons plus loin qu'il y a peut-être lieu de reconsidérer certaines positions).

Du moyen-âge à 1950, année où fut abandonnée la dernière exploitation, il ne semble pas que l'extraction de la pierre de Gobertange ait subi une évolution notable, exception faite de l'éclairage et de l'outillage.

Après avoir passé un accord avec le propriétaire d'un terrain, les mineurs (ou carriers) creusaient un puits circulaire de 2 mètres de diamètre et de 15 à 20 mètres de profondeur, jusqu'à la couche de grès convoitée.

Ils suivaient alors celle-ci au moyen de galeries creusées en étoile autour de la base du puits.

Le travail se faisait au pic et à la barre à mine, et dans des conditions particulièrement dangereuses vu l'instabilité du terrain.

Une autre technique consistait à percer une galerie unique qui était ensuite élargie vers la droite ou la gauche, tandis que les déblais étaient entassés contre la paroi opposée pour soutenir la voûte. On faisait ainsi un balayage de 360° autour de la base du puits. Les blocs de grès étaient remontés à la surface au moyen d'un treuil rudimentaire à manivelle, installé à cheval au-dessus du puits, et

appelé "Bourrinet".

On creusait généralement 8 à 10 puits à l'hectare. Les galeries ne dépassaient que rarement les 25 mètres de développement depuis la base des puits, et ne débordaient jamais des limites du terrain exploité.

L'exploitation terminée, les puits étaient comblés et le terrain rendu à sa destination première, le plus souvent agricole.

Notons pour la petite histoire que nous avons rencontré à Gobertange un ancien carrier qui nous a longuement parlé de ces anciennes exploitations.

Nous n'en avons malheureusement pas compris ni retenu grand-chose. En effet, ce brave homme ne parlait que le Wallon de son village.

De nos jours, une société locale tente de reprendre l'exploitation du grès de Gobertange par carrière à ciel ouvert.

Réussira-t-elle dans son entreprise? Nous le souhaitons.

Mais il faut bien reconnaître que le volume de pierre exploitable est dérisoire par rapport au volume de mort-terrain à déplacer.

### CARRIERES SOUTERRAINES DE BRUXELLES

Nous voyons d'ici bondir les sceptiques, et pourtant c'est vrai! Une partie du sous-sol bruxellois est véritablement truffée d'anciennes carrières souterraines.

Dans son livre "Bruxelles Mystérieux", Paul de Saint-Hilaire nous laisse habilement entrevoir d'énigmatiques cités souterraines d'origine celtique.

La simple vérité eut été plus belle à dire.

Estimant qu'il n'y a pas de fumée sans feu, nous avons décidé en la matière, de mener une enquête approfondie afin de faire la part du réel et de l'imaginaire.

Une enquête que nous pensions longue et ardue faute de la moindre référence bibliographique, mais qui après quelques démarches, nous mena d'une part au Service Géologique de Belgique, et d'autre part au Ministère des Travaux Publics, où on nous communiqua fort aimablement tous les éléments nécessaires à la constitution d'un dossier complet relatif à ces "Mystérieuses cavités".

Un dossier qui nous permet d'affirmer qu'il existait bien jadis, de Woluwé-Saint-Lambert à Uccle, en passant par Schaerbeek, Etterbeek, Auderghem, Boisfort, Ixelles et Saint-Gilles, un réseau de carrières souterraines identiques à celles de Gobertange, exploitées depuis aussi longtemps et de la même façon que celles-ci, et recherchant à des profondeurs presque égales un grès fort semblable.

Ce qui nous amène à dire d'autre part que les bâtiments historiques bruxellois soi-disant édifiés en pierres de Gobertange ont peut-être été construits en pierres de Bruxelles.

Une confusion qui s'explique par le fait que ces anciennes carrières souterraines n'ont été redécouvertes que très récemment, d'une part en 1954, lorsque des travaux d'extension de l'Université Libre de Bruxelles recoupèrent une vingtaine de cavités, et d'autre part en 1971, lorsque le creusement d'un tunnel de l'échangeur urbain de l'E5, révéla la présence de 6 cavités sous, et à proximité, de la Place de Jamblinne de Meux.

C'est à la suite de ces redécouvertes fortuites que des recherches bibliographiques et autres furent enfin entreprises et que les anciennes carrières souterraines de Bruxelles sortirent enfin de la légende.

On pourrait à ce jour y consacrer tout un ouvrage.  
(Voir bibliographie).

## CHAPITRE 8

LES CAVITES DU CALCAIRE

CARRIERES DE PIERRES DE TAILLE

CARRIERES DE MARBRE

En 1928, on recensait en Wallonie l'existence de 230 carrières souterraines de calcaire ou de marbre, occupant quelques 2600 ouvriers. Comme on pourra facilement s'en rendre compte ci-après, nous n'en avons pas retrouvé grand-chose.

A cela, il y a plusieurs explications.

A l'ère du concassé-enrobé, de vastes carrières à ciel ouvert ont dévoré les massifs où, à l'époque de la pierre de taille, on s'obstinait à suivre sous terre les seuls bancs convoités.

Un bon exemple nous est fourni par Lives, où il ne reste plus qu'une seule carrière souterraine, sur un groupe de six encore pénétrables en 1956.

Autre cause de la disparition de ces carrières: la pollution à grande échelle.

A quelques exceptions près, comme Noire-Terre à Bioul, la plupart des carrières souterraines présentant une entrée verticale ou oblique, ont été, ou sont encore, transformées en dépôts d'immondices clandestins ou officiels, puis comblées et nivelées, sécurité oblige.

C'est particulièrement flagrant dans la région de Dinant-Maredsous, et c'est malheureusement une pratique en pleine expansion.

C'est ainsi qu'au cours de nos dix années d'investigations en la matière, nous avons vu disparaître, pratiquement sous nos yeux, trois carrières souterraines particulièrement intéressantes.

Et disparaître à un point tel, qu'actuellement, nous ne serions plus nous-mêmes en mesure d'en désigner l'emplacement avec certitude.

Enfin, comme toujours sous terre, l'ennemi principal reste l'eau.

Nous avons retrouvé un certain nombre de carrières souterraines inondées dont le porche, ou la descenderie, donne accès à un lac souterrain noyant les prolongements inférieurs.

D'autres carrières souterraines se présentaient sous forme d'un cratère à ciel ouvert, du fond duquel partaient des galeries.

Ces cratères étant actuellement noyés, il n'est plus toujours possible de savoir si on a affaire à des carrières souterraines ou non.

Faute de documents, nous ne savons rien de l'histoire de ces carrières souterraines.

De même, nous sommes dans l'ignorance la plus complète en ce qui concerne les techniques d'exploitation.

Ce n'est pourtant pas faute d'avoir frappé à la bonne porte.

Lassés de vaines recherches en bibliothèque, nous nous sommes adressés à la S.A. Merbes-Sprimont qui a exploité jadis la moitié, si non les trois quarts de ces carrières, et notamment celles de Mazy.

Il nous a fallu des dizaines de lettres et de coups de téléphone pour qu'enfin, après six mois, nous soyons mis en présence d'un responsable.

Celui-ci nous affirma sans ambage que la S.A. Merbes-Sprimont ne possédait aucun document historique, aucune documentation technique et pas le moindre travail topographique relatif à ses anciennes exploitations souterraines.

Difficile à croire!

A l'heure actuelle, nous nous interrogeons toujours sur l'attitude totalement négative de cette société.

LA WELL FRA HAUS

Province de Luxembourg.

Entité de Arlon.

Commune de Bonnert.

Carte IGN 1:25.000 N° 68/7-8.

Face à l'église de Bonnert, prendre à droite la route d'Oberpallen (G-D). La cavité se trouve environ 300 mètres plus loin, à droite et à 10 mètres de la route, au début d'une grande descente sous bois.

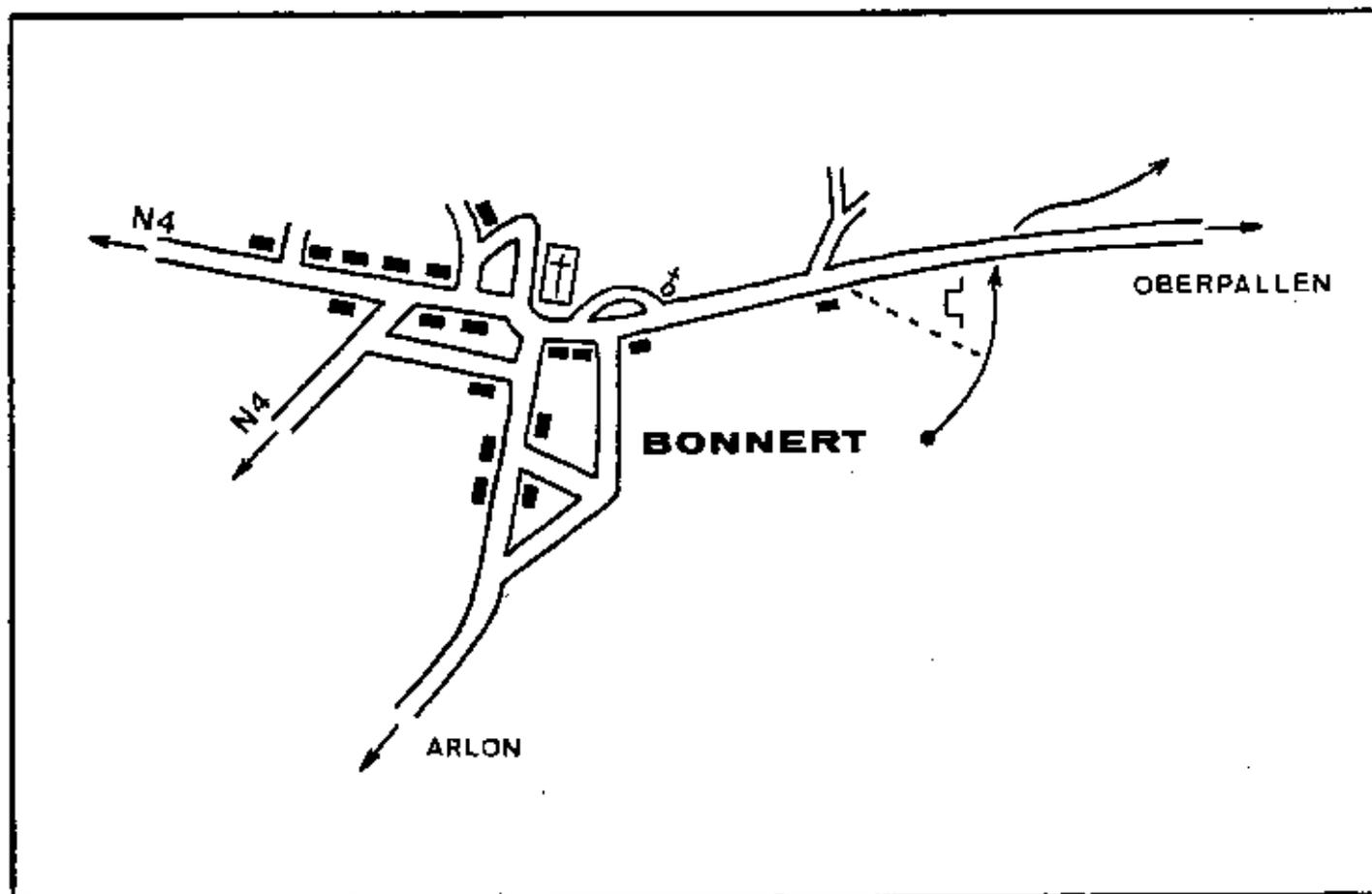
Well Fra Haus voudrait dire: Maison de la Femme Sauvage.

Cette toponymie laisse à penser que cette cavité a servi de refuge aux temps jadis à l'une ou l'autre soi-disant sorcière.

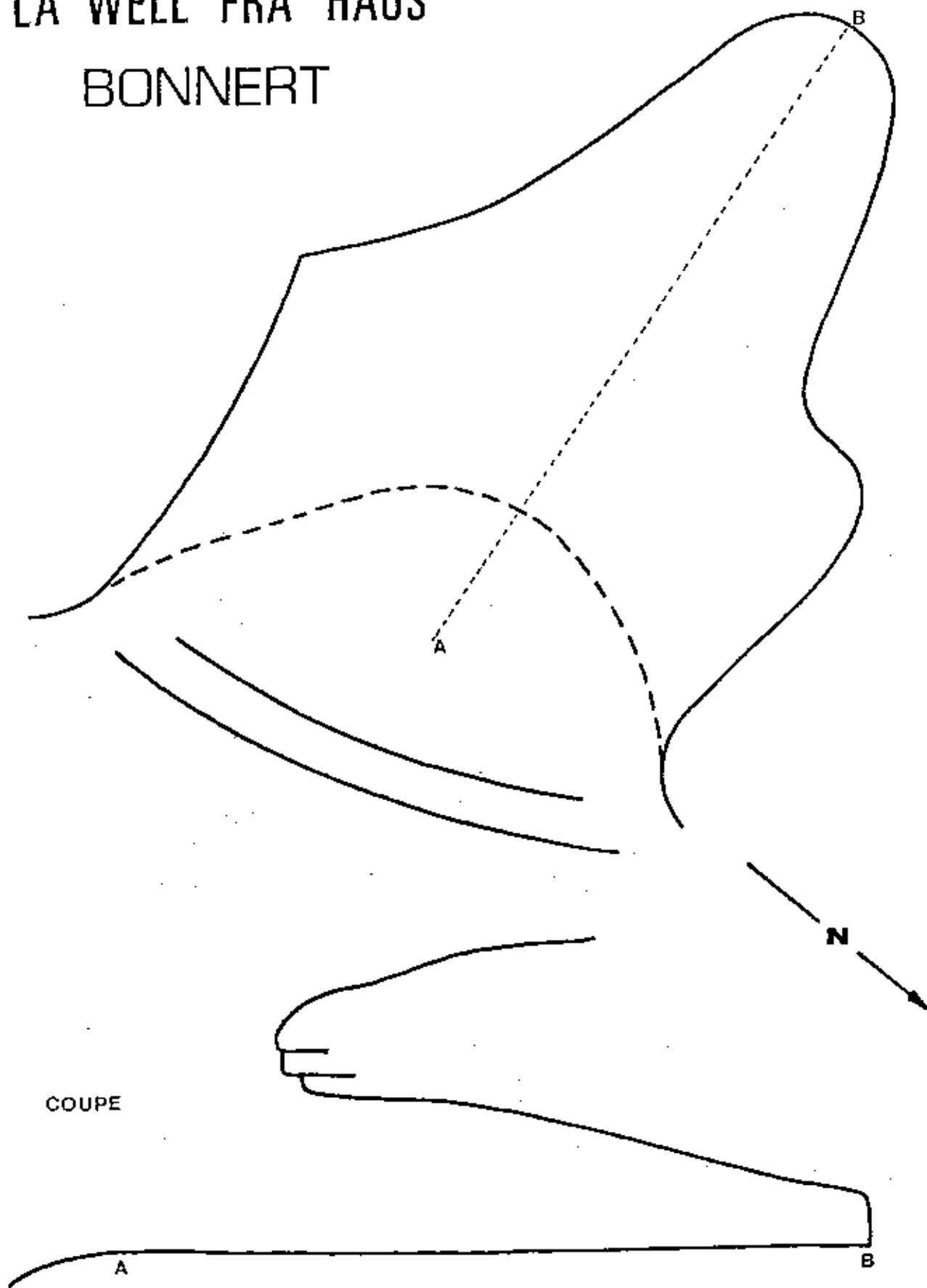
Nous l'avons reprise dans cet ouvrage dans la mesure où elle est notée comme "Carrière souterraine" dans la plupart des inventaires spéléologiques publiés à ce jour: Anciaux, Doemen etc...

On y aurait exploité le grès de Luxembourg pour la pierre de taille.

Pour nous, il s'agit d'un abri sous roche parfaitement naturel.



LA WELL FRA HAUS  
BONNERT



1M

CARRIERE SOUTERRAINE DE COMBLAIN-AU-PONT

Province de Liège.  
Entité de Comblain-au-Pont.  
Commune de Comblain-au-Pont.  
Carte IGN 1:25.000 N° 49/1-2.

A droite de la route Comblain-au-Pont - Comblain-la-Tour.  
A 1 kilomètre en amont du pont de Comblain.  
Entrée visible de la route, derrière un bâtiment.  
C'est un vaste couloir de 8 à 10 mètres de large et de haut, pour une longueur de +/- 80 mètres.  
On remarque sur la gauche deux énormes trémies d'éboulis semblant provenir d'un étage supérieur effondré.  
Aucun renseignement historique.

CARRIERE SOUTERRAINE DU BOIS DE LAMSOUL

Province de Namur.  
Entité de Rochefort.  
Commune de Jemelle.  
Carte IGN 1:25.000 N° 59/3-4.

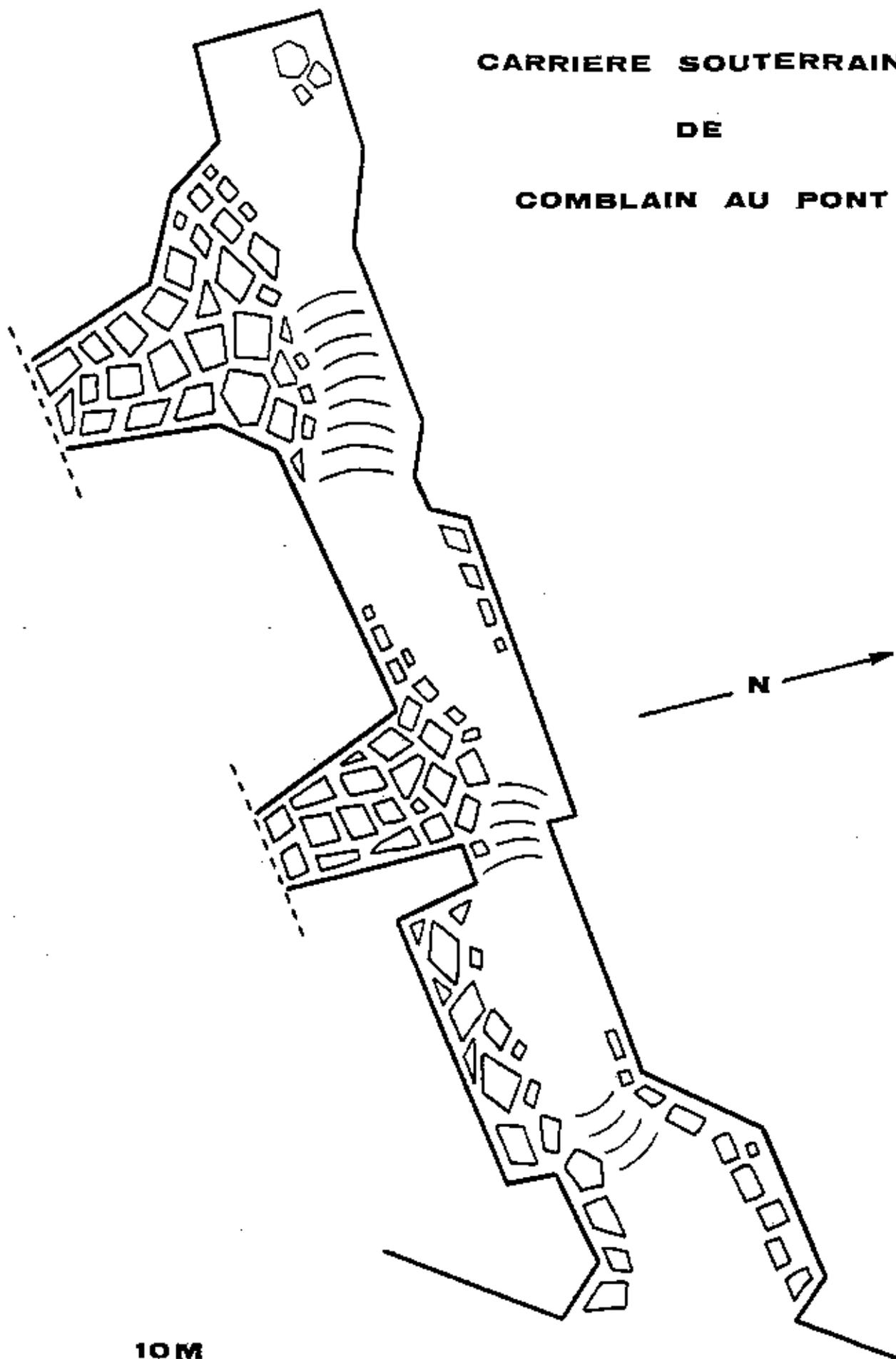
Cette carrière s'ouvre au Sud du Bois de Lamsoul, à gauche de la route Jemelle-Forrières, à mi-distance de ces deux localités.  
Le sentier menant au carreau de la carrière démarre dans les premiers mètres de la petite route montant vers Ambly.  
On y exploitait jadis une pierre de taille appelée Petit Grain ou Petit Gris, suivant les témoignages.  
C'est une vaste cavité à cinq entrées, d'un développement total de quelque 400 mètres, et composée de quatre galeries principales reliées entre elles par des couloirs secondaires.

CARRIERES SOUTERRAINES DE GEMECHENNE

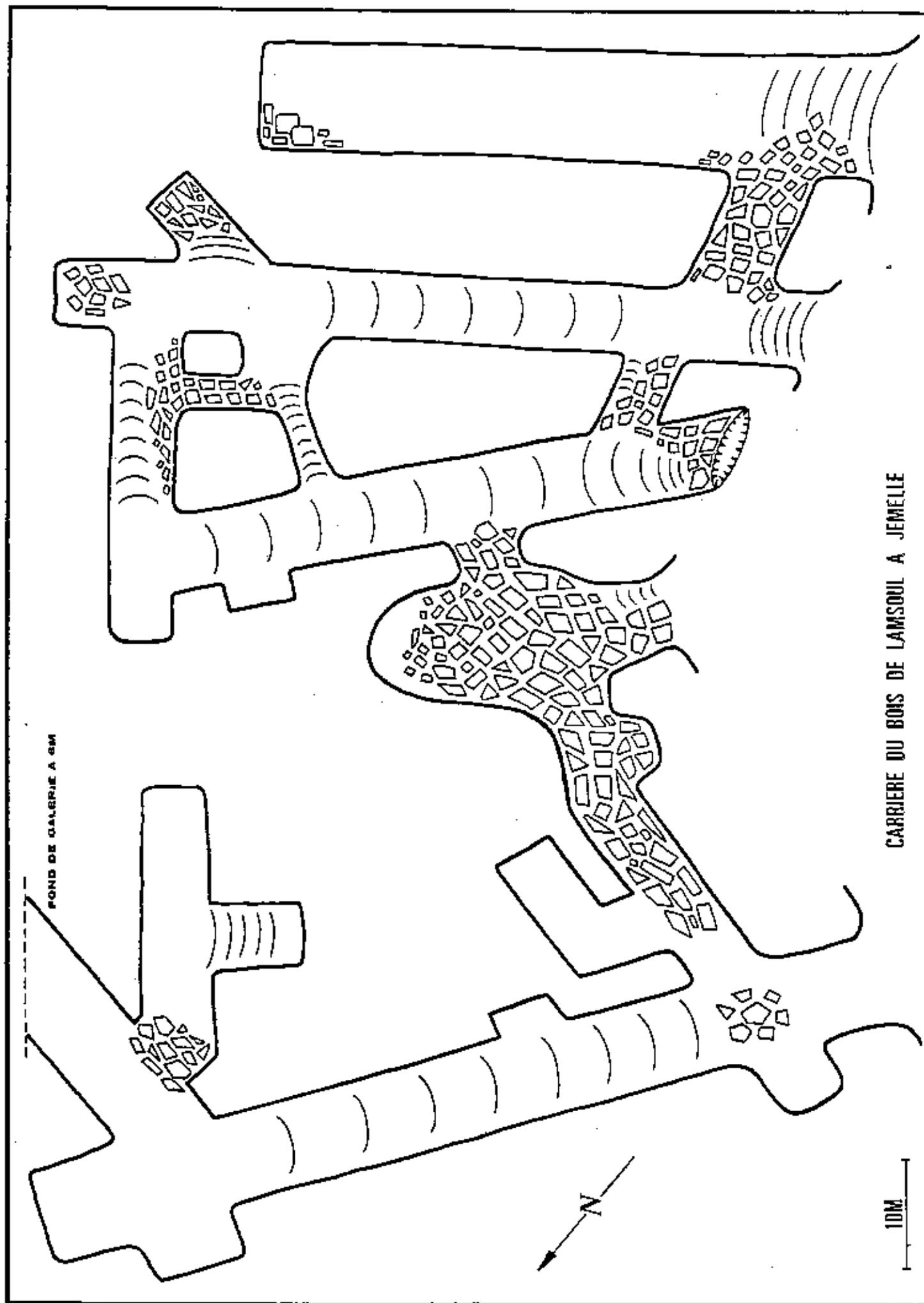
Province de Namur.  
Entité de Dinant.  
Commune de Dinant.  
Hameau de Gemechenne (Gèmechène, sur la carte actuelle).  
Carte IGN 1:25.000 N° 53/7-8.

Situées à droite et à 300 mètres de la route Dinant-Ciney, les anciennes carrières de marbre noir de Gemechenne s'étendent sur plusieurs centaines de mètres carrés.  
On y exploitait le marbre en surface, mais aussi au moyen de cinq puits d'une profondeur moyenne de 20 mètres.  
L'exploitation aurait été abandonnée à la fin des années 30, ou juste après la dernière guerre.  
Lors de notre première visite sur le site en 1981, seuls deux de ces puits étaient encore accessibles: Gemechenne 1 et Gemechenne 2.  
La descenderie de Gemechenne 1 était comblée au 3/4 par des immondices provenant principalement du nouvel hôpital de Dinant tout proche.  
Quelques années plus tard, désireux de compléter nos topos, nous sommes retournés sur le site.  
Bourrés de crasses et nivelés, les deux puits avaient totalement disparu.  
Si vous allez à Dinant, un bon conseil, buvez tout sauf de l'eau!

**CARRIERE SOUTERRAINE  
DE  
COMBLAIN AU PONT**



10M

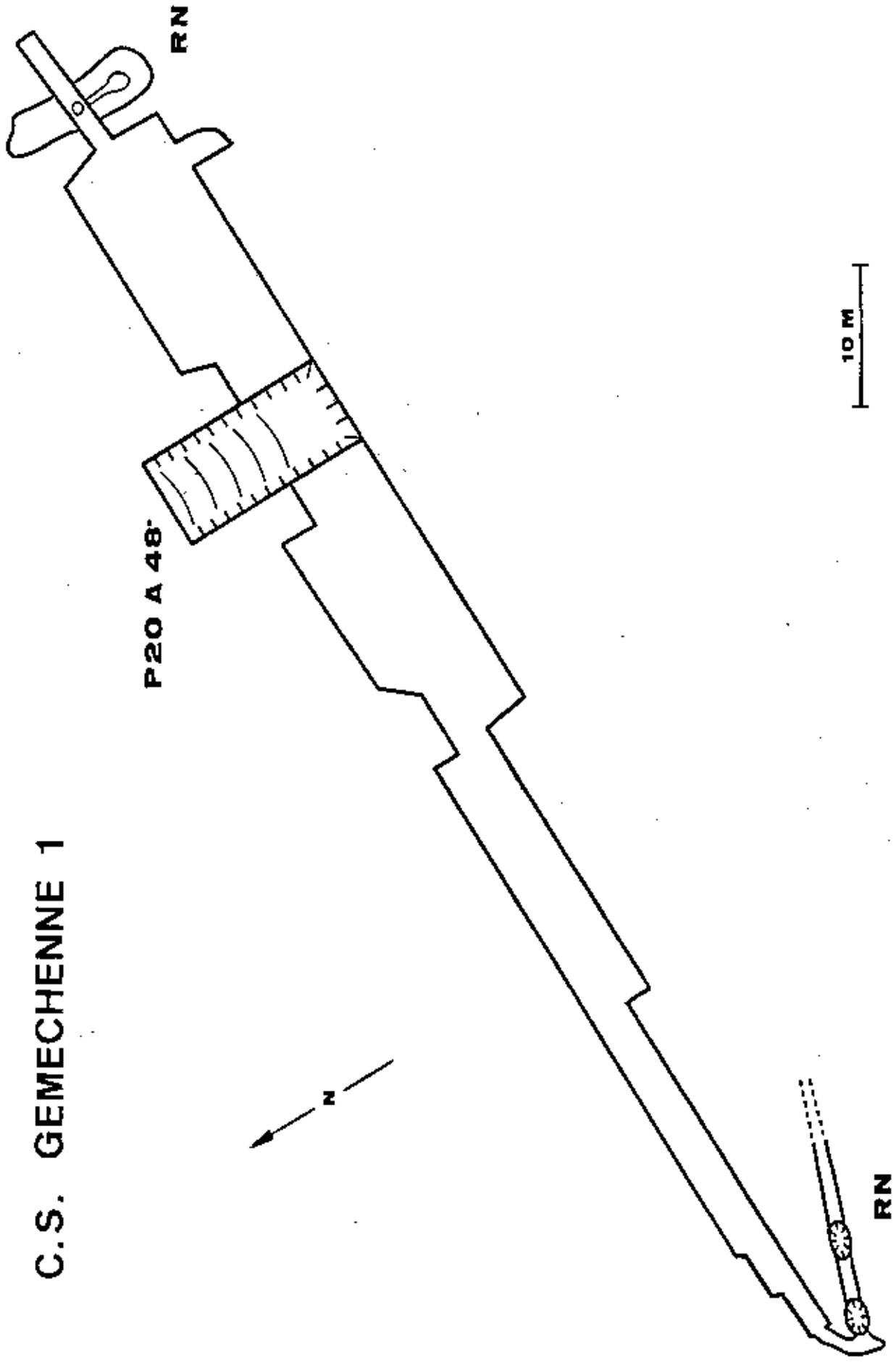


FOND DE GALERIE A 6M

CARRIERE DU BOIS DE LAMSOUL A JEMELLE

10M

# C.S. GEMECHENNE 1



RN

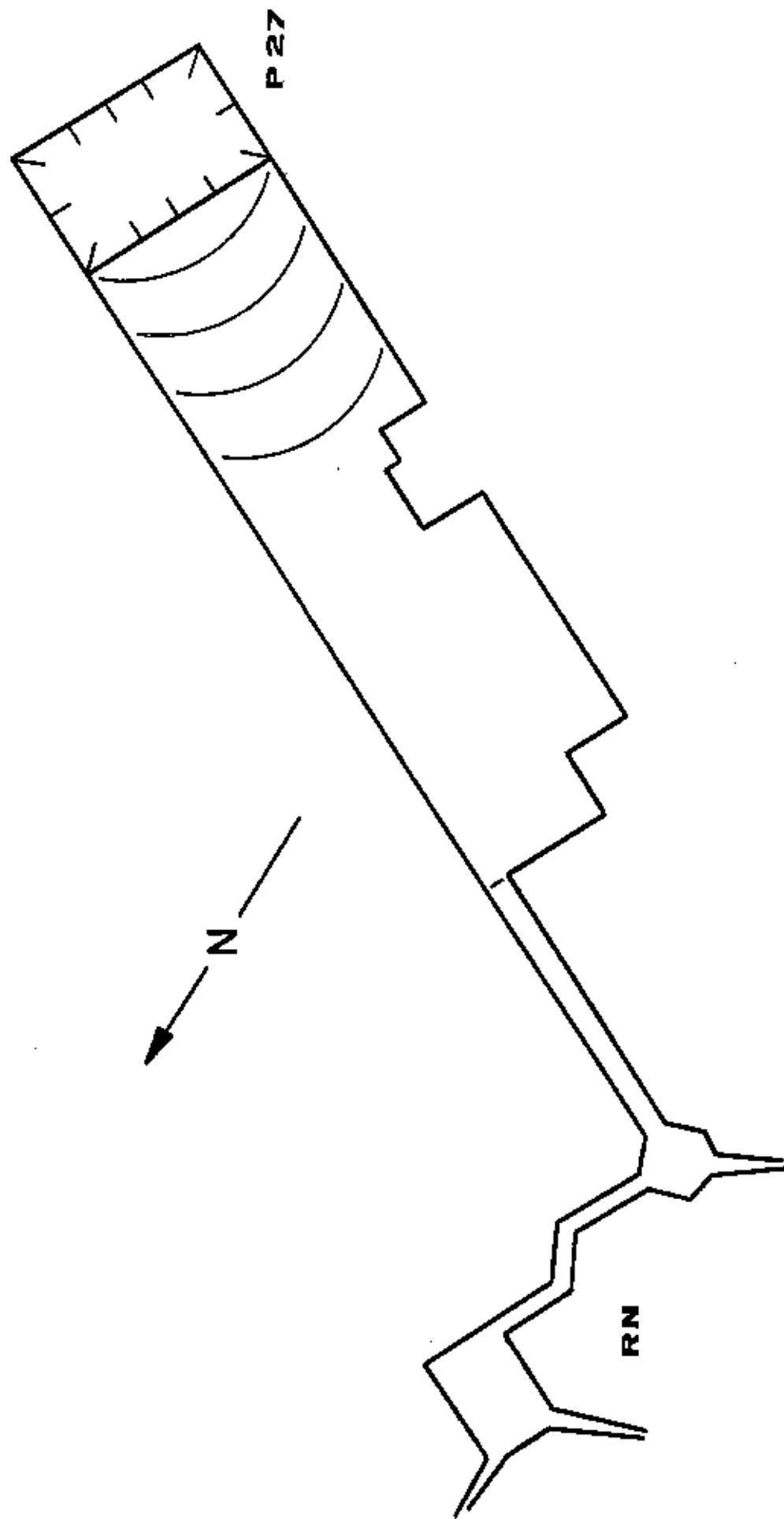
P20 A 48'

N

10 M

RN

C.S. GEMECHENNE 2



5M

CARRIERES SOUTERRAINES DU FOND DE LEFFE

Province de Namur.  
 Entité de Dinant.  
 Commune de Dinant.  
 Hameau de Leffe - Lieu-dit : Fond de Leffe.  
 Carte IGN 1:25.000 N° 53/7-8.

C.S. FOND DE LEFFE 1

A gauche et dans le fossé de la route Leffe - Lisogne, 10 mètres avant un ancien four à chaux.

A ne pas confondre avec un grand abri sous roche situé juste à côté. Une étroite entrée verticale débouche dans la voûte d'une incontestable galerie de carrière longue de 18 mètres, pour une largeur de 4 mètres et une hauteur moyenne de 6 mètres.

Elle se termine d'un côté sur front de taille, et de l'autre sur cône d'éboulis.

L'entrée actuelle, due visiblement à un effondrement, n'est évidemment pas celle d'origine.

C.S. FOND DE LEFFE 2

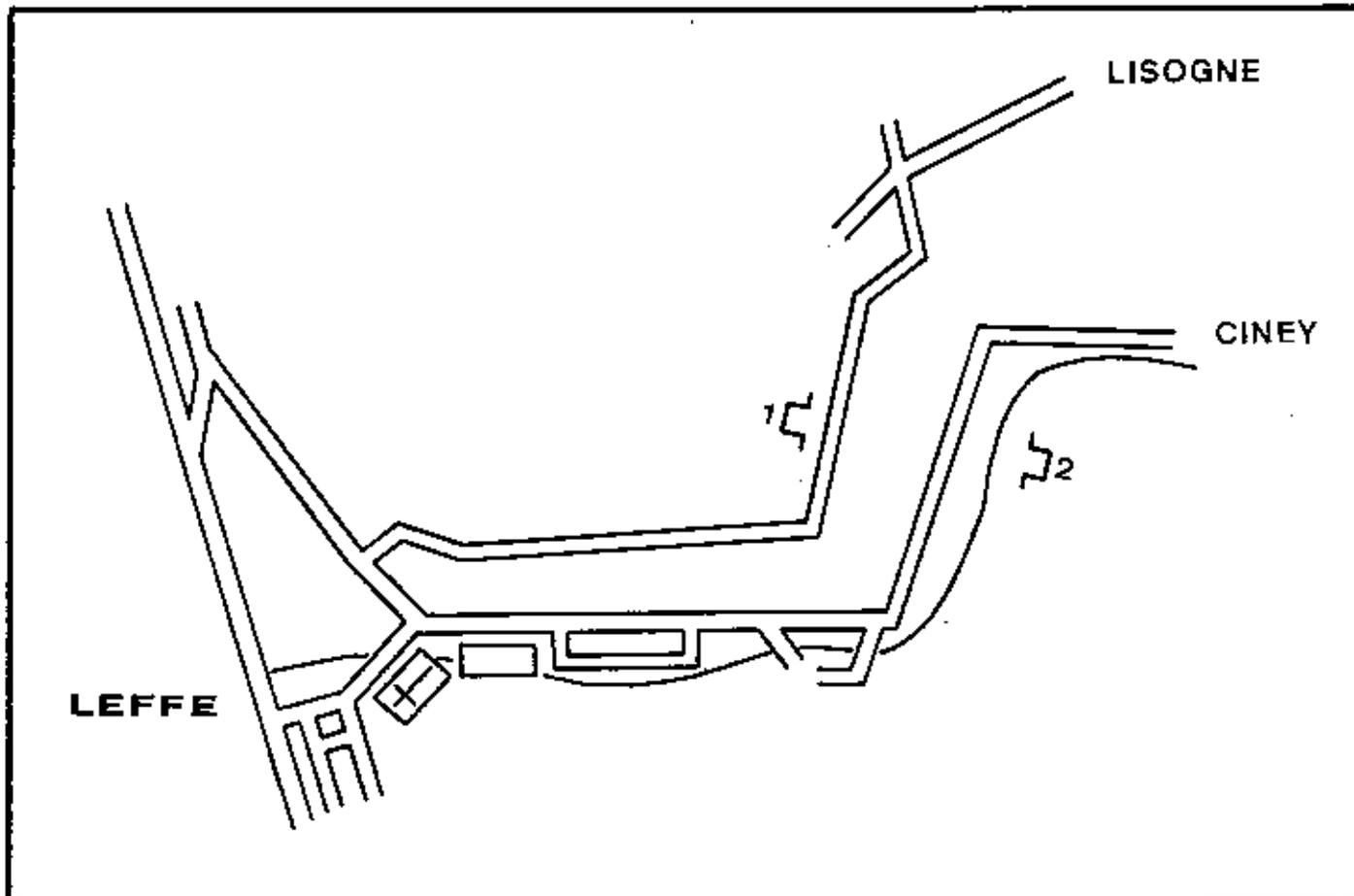
Cette cavité se situe juste en face de la précédente, sur l'autre versant de la vallée.

Perdue au milieu des bois, elle n'est repérable qu'en hiver.

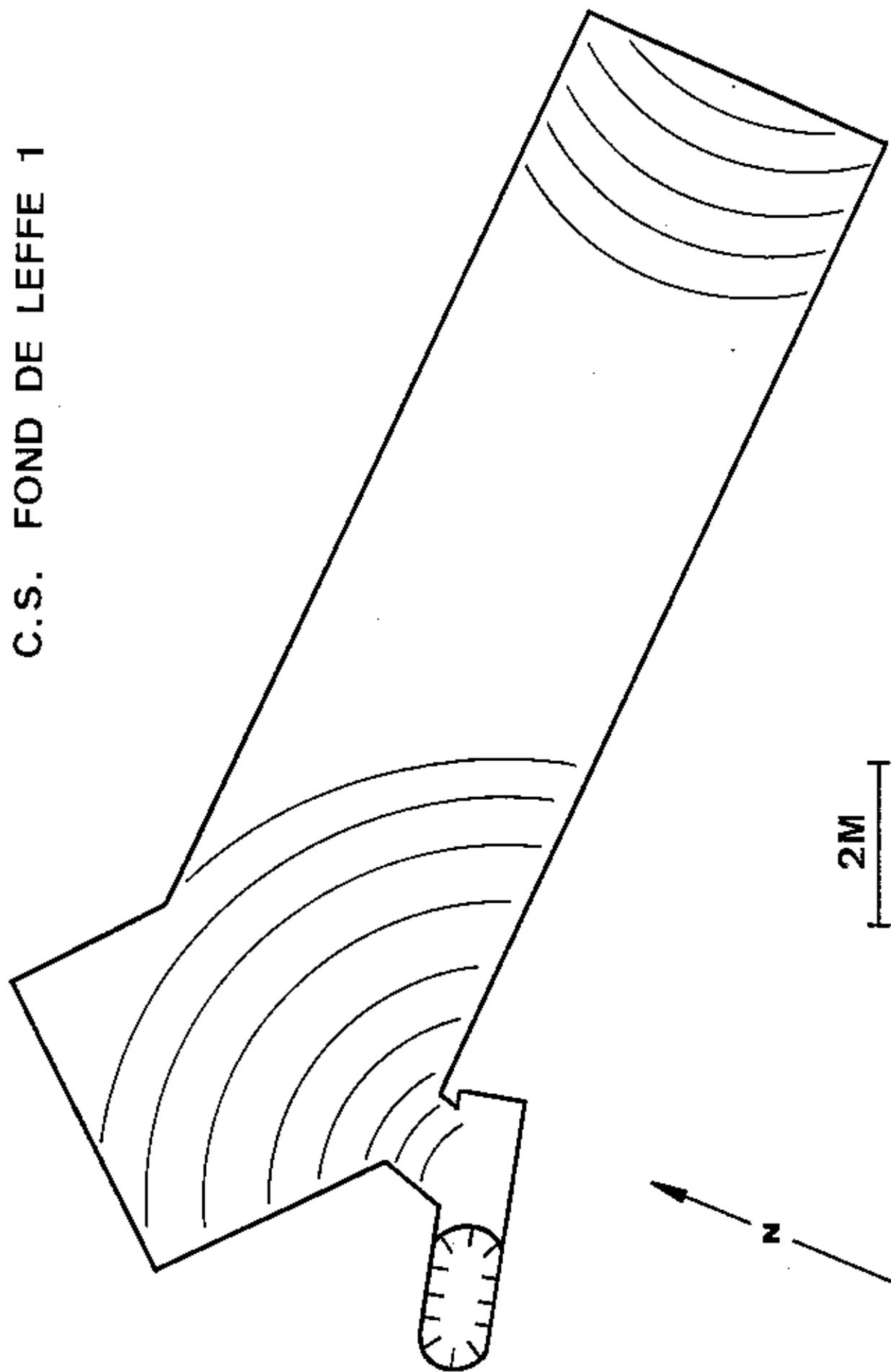
Son accès est indescriptible (Pas de sentier, pas de trace).

Il faut passer la rivière, trouver une faille entre les propriétés, et monter à travers tout.

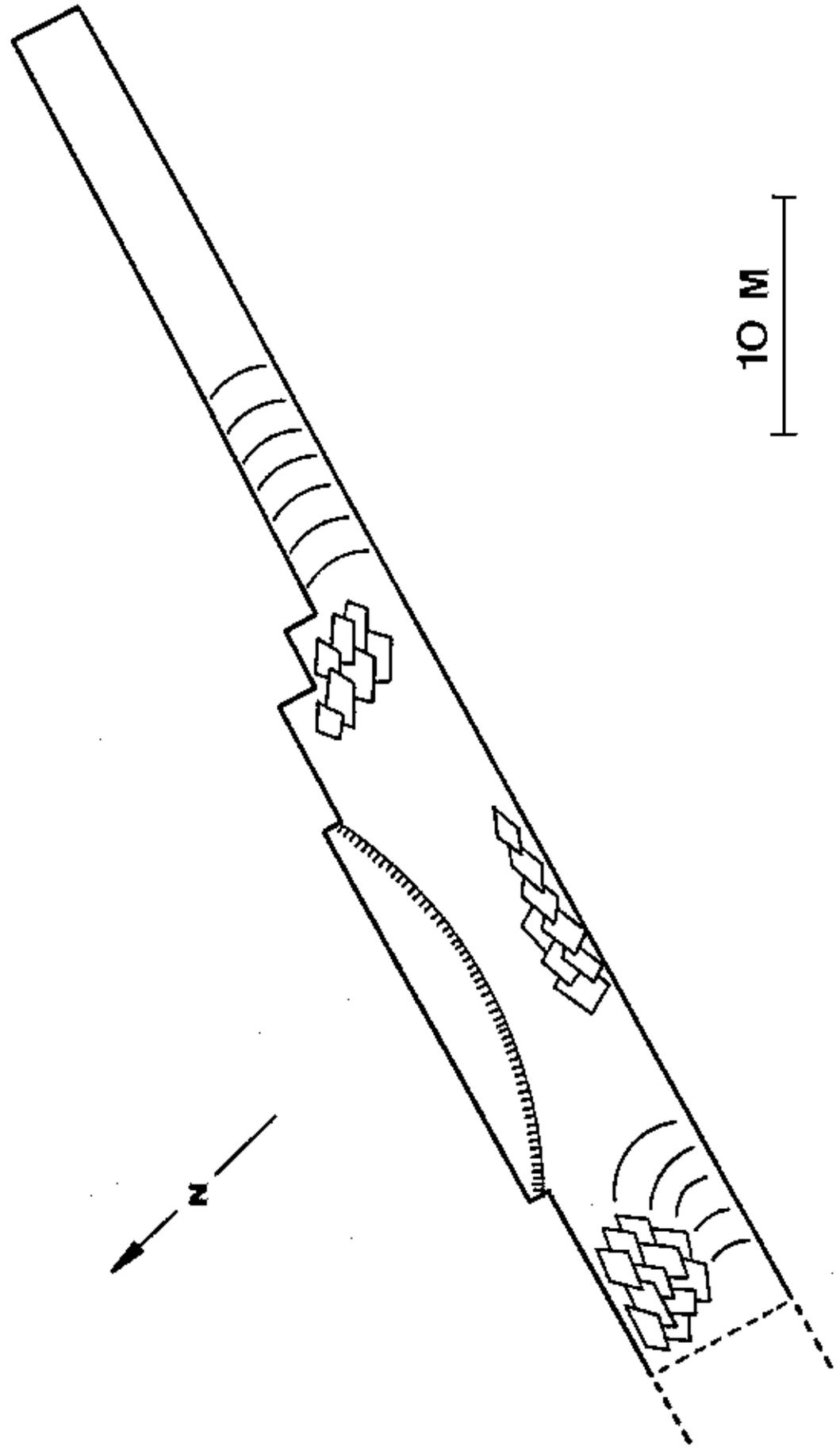
C'est une galerie unique de 70 mètres de long, pour une hauteur de 10 à 15 mètres et une largeur de 3 à 7 mètres.



C.S. FOND DE LEFFE 1



C.S. FOND DE LEFFE 2



Il est à noter que dans "Les Cavernes et les Rivières Souterraines de la Belgique", Martel signale et pointe même sur ses cartes, plusieurs puits d'aération de carrières souterraines sur les deux versants du Fond de Leffe.

Nous n'avons retrouvé aucun de ces puits, de même qu'il n'existe aux flancs de la vallée aucune cavité justifiant leur existence.

Un mystère à éclaircir!

#### CARRIERE SOUTERRAINE SAINTE-ANNE

Province de Namur.

Entité de Dinant.

Commune de Dinant.

Hameau de Leffe.

Carte IGN 1:25.000 N° 53/3-4.

En rive droite de la Meuse,

à droite et au-dessus de la route Dinant-Namur, à 1800 mètres en aval du Fond de Leffe.

Située en paroi, au fond d'une vaste exploitation à ciel ouvert, la double entrée de la carrière souterraine Sainte-Anne se voit de loin. Elle donne accès à une salle unique de quelque 2.000 mètres carrés, inclinée vers la droite à 35°, et dont la voûte est soutenue par un certain nombre de piliers abandonnés ou tournés.

Le fond est noyé, mais il ne semble pas que la cavité se prolonge très loin de ce côté.

Située en hauteur, l'exploitation souterraine est-elle antérieure à l'exploitation à ciel ouvert?

L'exploitation à ciel ouvert a-t-elle détruit la plus grande partie de la carrière souterraine?

Autant de questions auxquelles il nous est impossible de répondre actuellement.

#### CARRIERE SOUTERRAINE DE LIVES (TROU DE L'EAU)

Province de Namur.

Entité de Namur.

Commune de Lives-sur-Meuse.

Lieu-dit : Bois du Chetoi.

Carte IGN 1:25.000 N° 47/3-4.

Située à gauche de la route Lives-Loyers, cette cavité s'ouvre au fond d'une dépression bien visible à la limite des bois et des champs.

C'est une galerie plongeante de 70 mètres de long, terminée par un lac souterrain au niveau très variable, probablement alimenté par un chanoir tout proche.

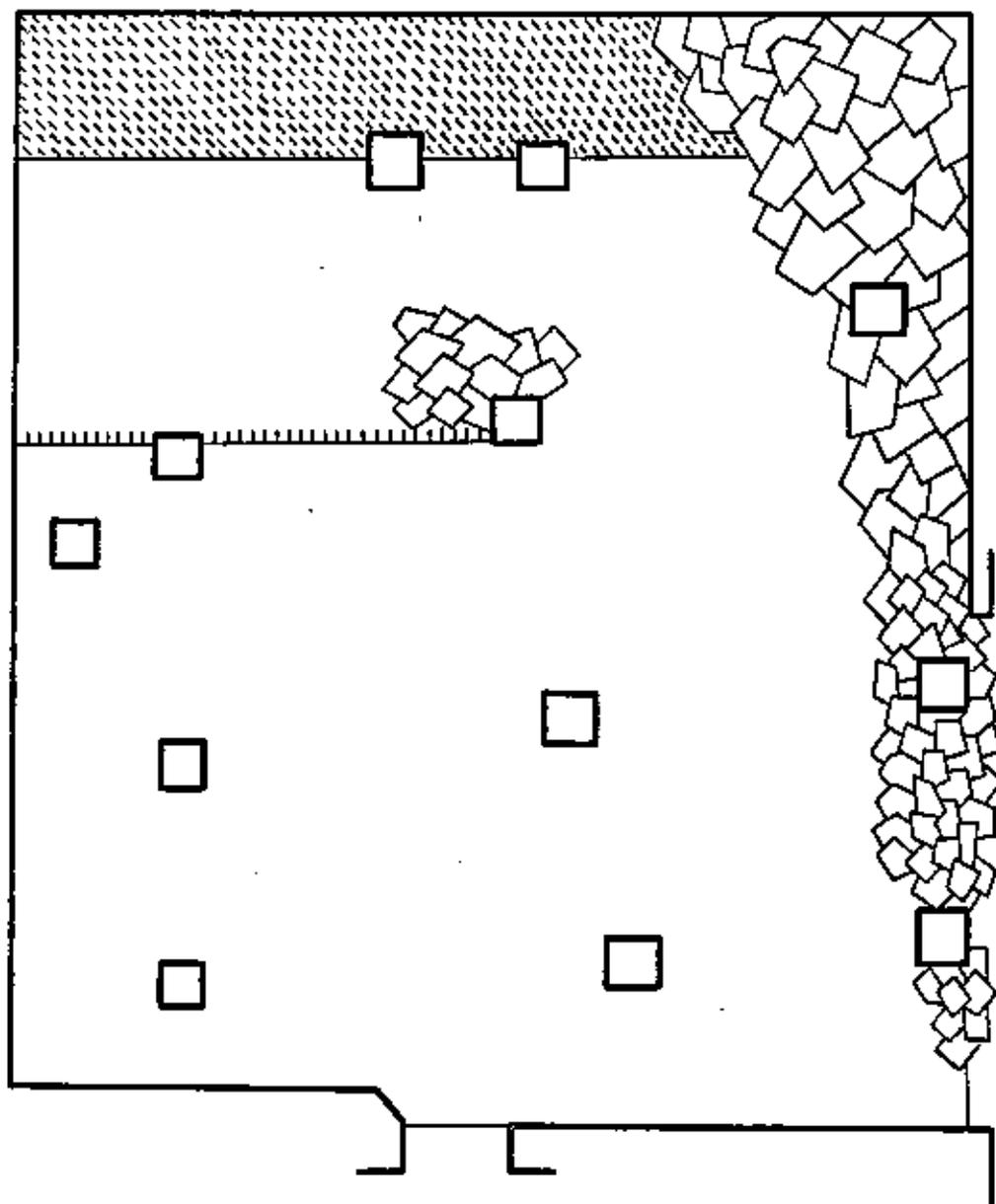
Cette cavité faisait partie d'un ensemble de six carrières souterraines dont cinq ont été détruites depuis 1956 par l'actuelle carrière à ciel ouvert.

(La topographie de ces cavités détruites a été réalisée en 1956 par l'Equipe Spéléo de Bruxelles).

#### CARRIERE SOUTERRAINE DE THON

Province de Namur.

C.S. SAINTE ANNE



N

10M

35°

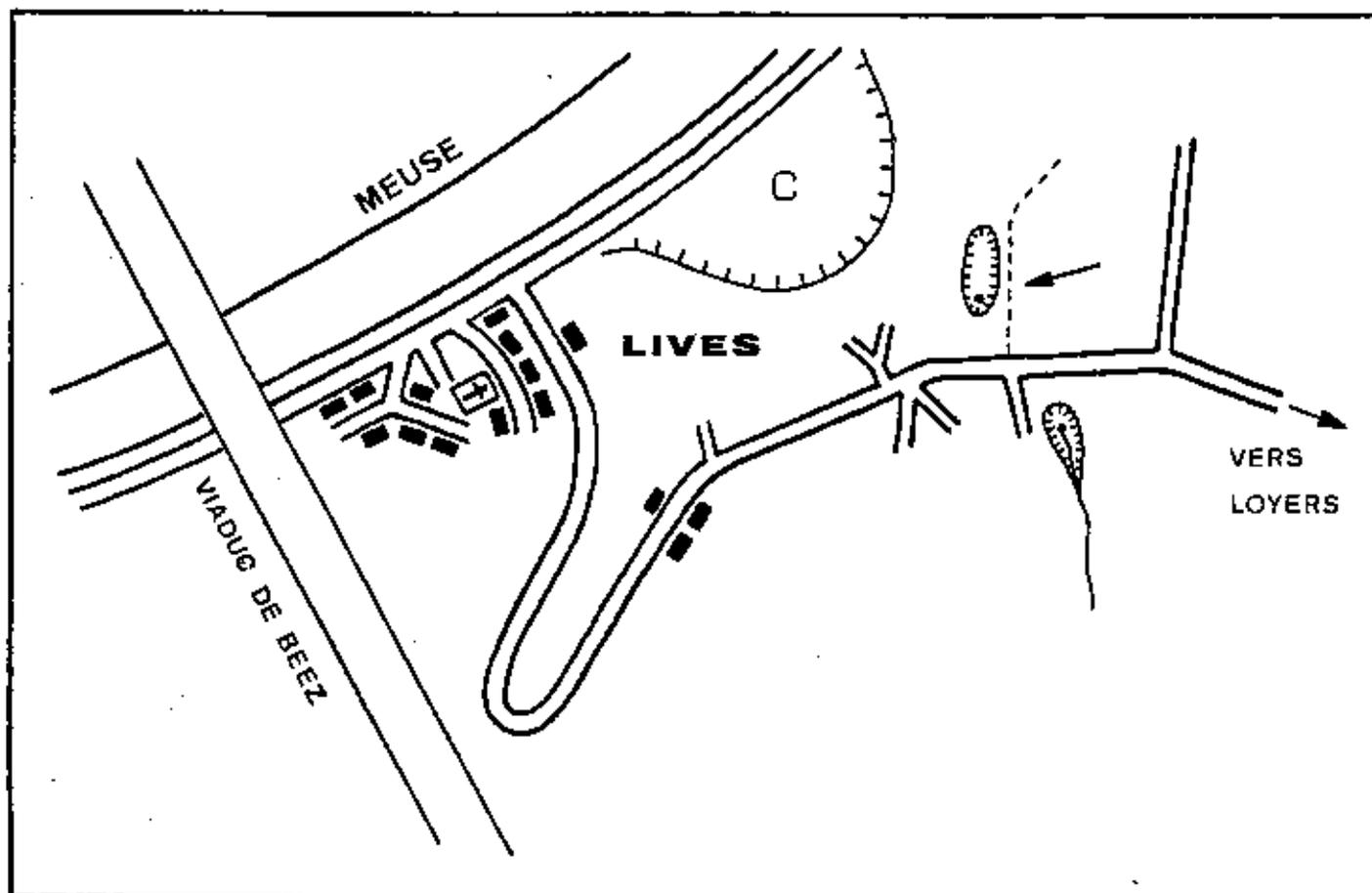
Entité de Andenne.  
 Commune de Thon.  
 Lieu-dit : Rochers de Samson.  
 Carte IGN 1:25.000 N° 48/1-2.

En rive droite de la Meuse, au pied des Rochers de Samson, à droite de la route Namur-Huy, face à la sortie vers Huy du pont de Namèche.  
 Un grand porche donne accès à une salle unique de quelques 300 M2.

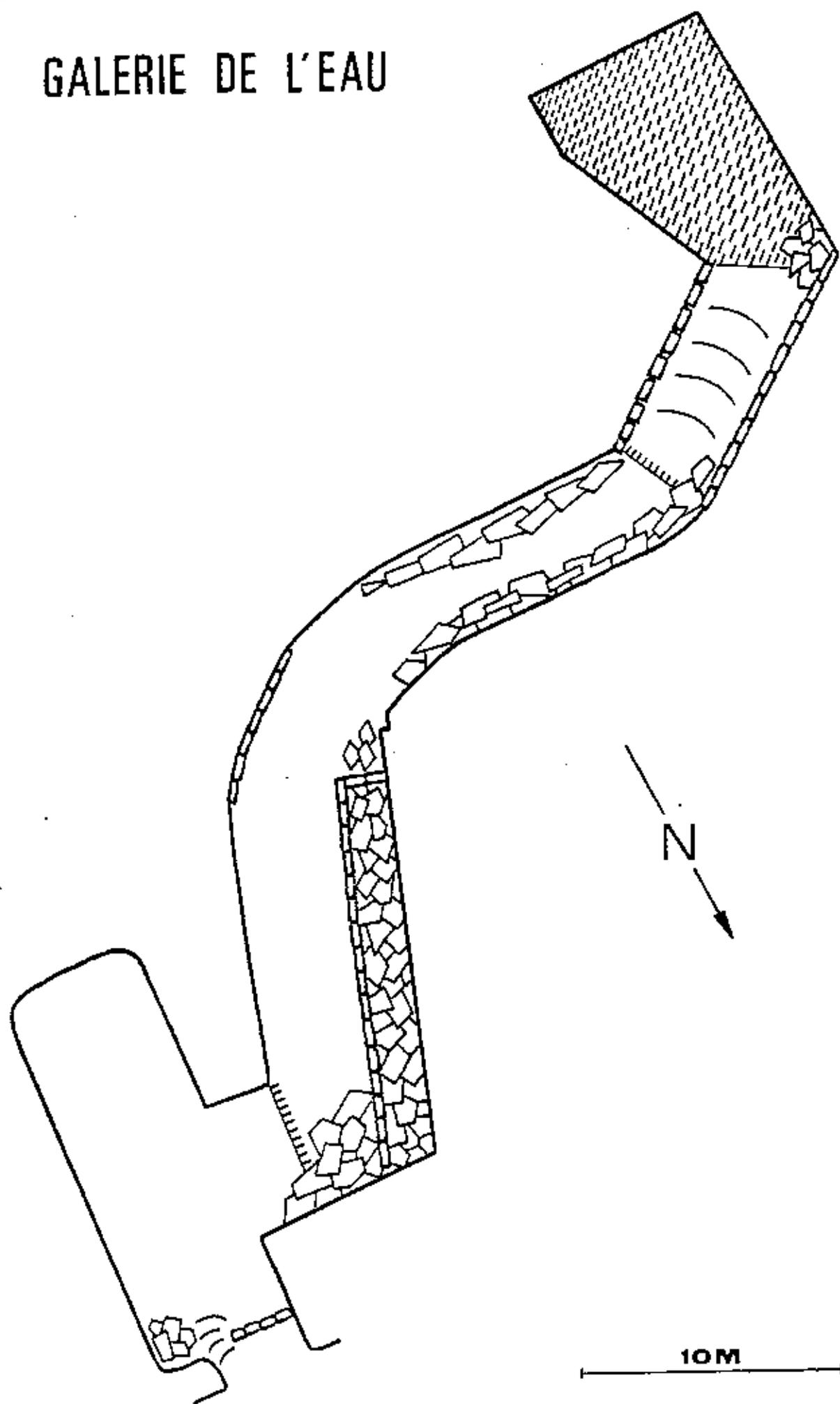
### CARRIERE SOUTERRAINE DE ANHEE

Province de Namur.  
 Entité de Anhée.  
 Commune de Anhée.  
 Carte IGN 1:25.000 N° 53/3-4.

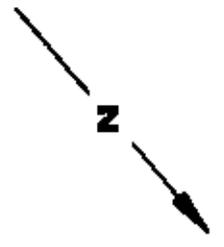
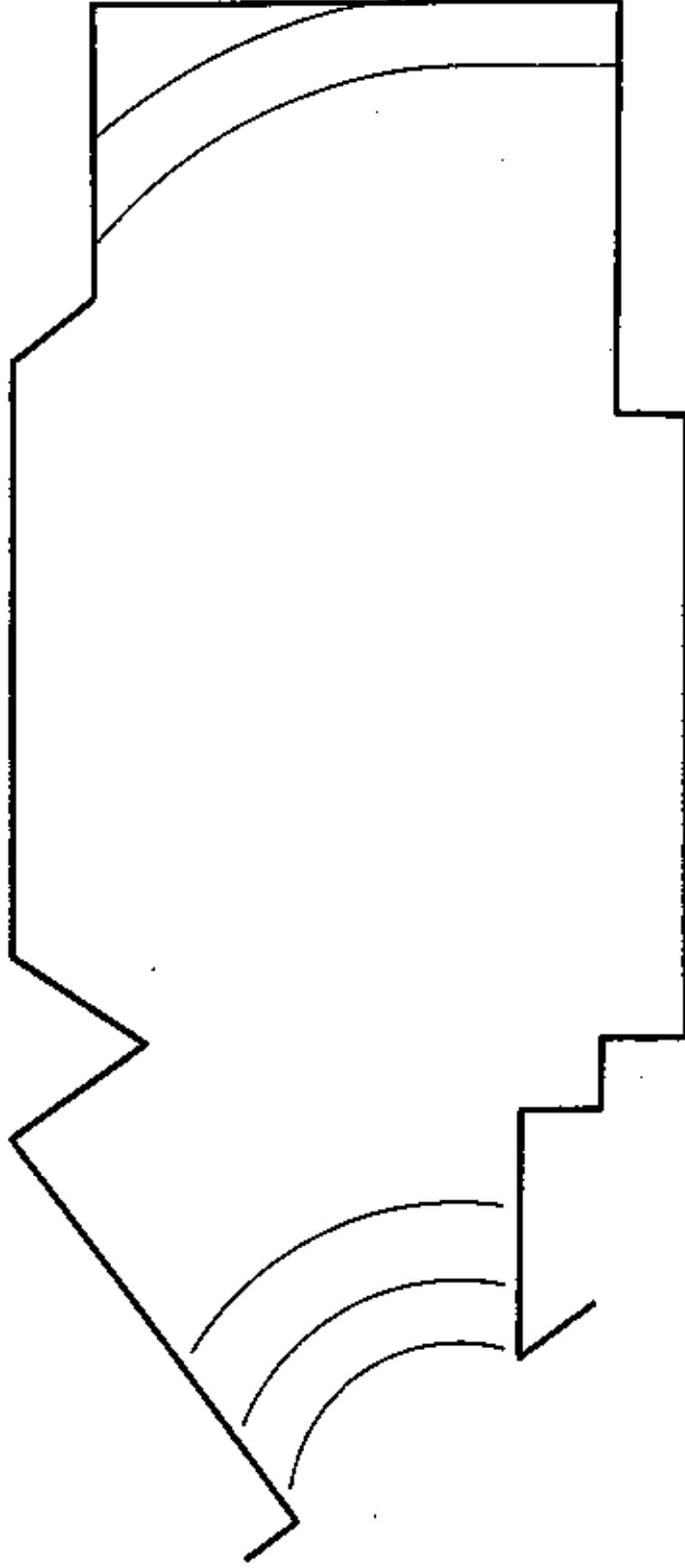
En rive gauche de la Meuse, à 2 Km 100 au Sud de l'église de Anhée, à droite et au bord de la route Namur-Dinant.  
 C'est une vaste salle d'extraction longue de 50 mètres, et inclinée à 55° vers la droite en fonction du pendage des strates.  
 La voûte avoisine les 30 mètres de hauteur et présente une entrée supérieure de section carrée.  
 Au fond, un réseau noyé se prolonge sur quelques dizaines de mètres. Suite à des effondrements récents, l'accès à cette cavité est devenu dangereux.



# GALERIE DE L'EAU



C.S. THON



10M



# C.S. ANHÉE

ZONE NOYÉE

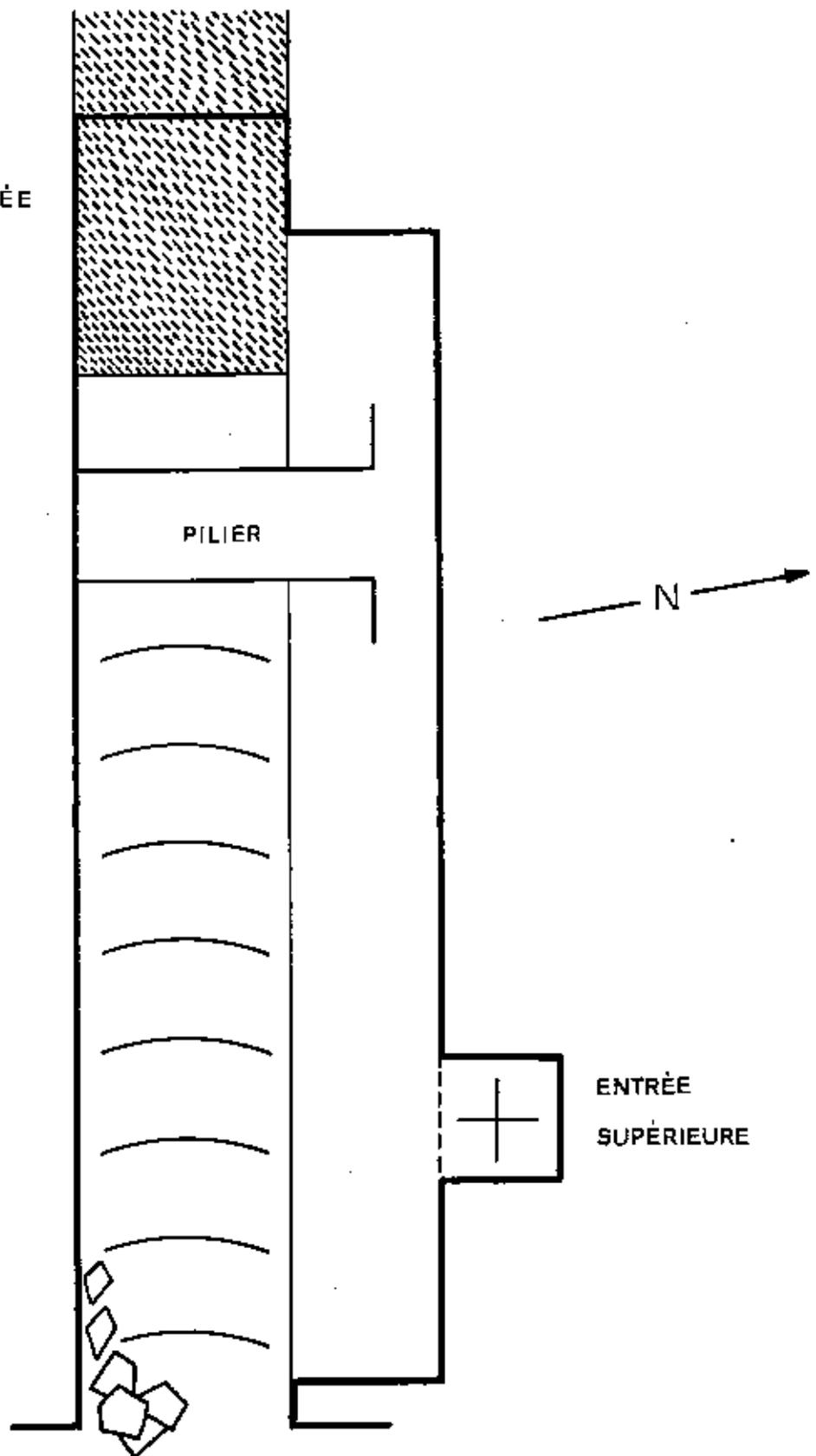
PILIER

N

55°

ENTRÉE  
SUPÉRIEURE

10M



### CARRIERES SOUTERRAINES DE SALET

Province de Namur.  
Entité de Anhée.  
Commune de Anhée.  
Hameau de Salet.  
Carte IGN 1:25.000 N° 53/3-4.

A droite de la route Yvoir-Maredsous, prendre la petite route montant vers Salet.

Salet 2 s'ouvre immédiatement au bord de celle-ci.

Salet 1 se situe plus haut dans les bois derrière une zone de haldes. Renseignées sur la carte en tant que "Cavernes", ces deux carrières souterraines se composent chacune d'une salle unique de dimensions modestes.

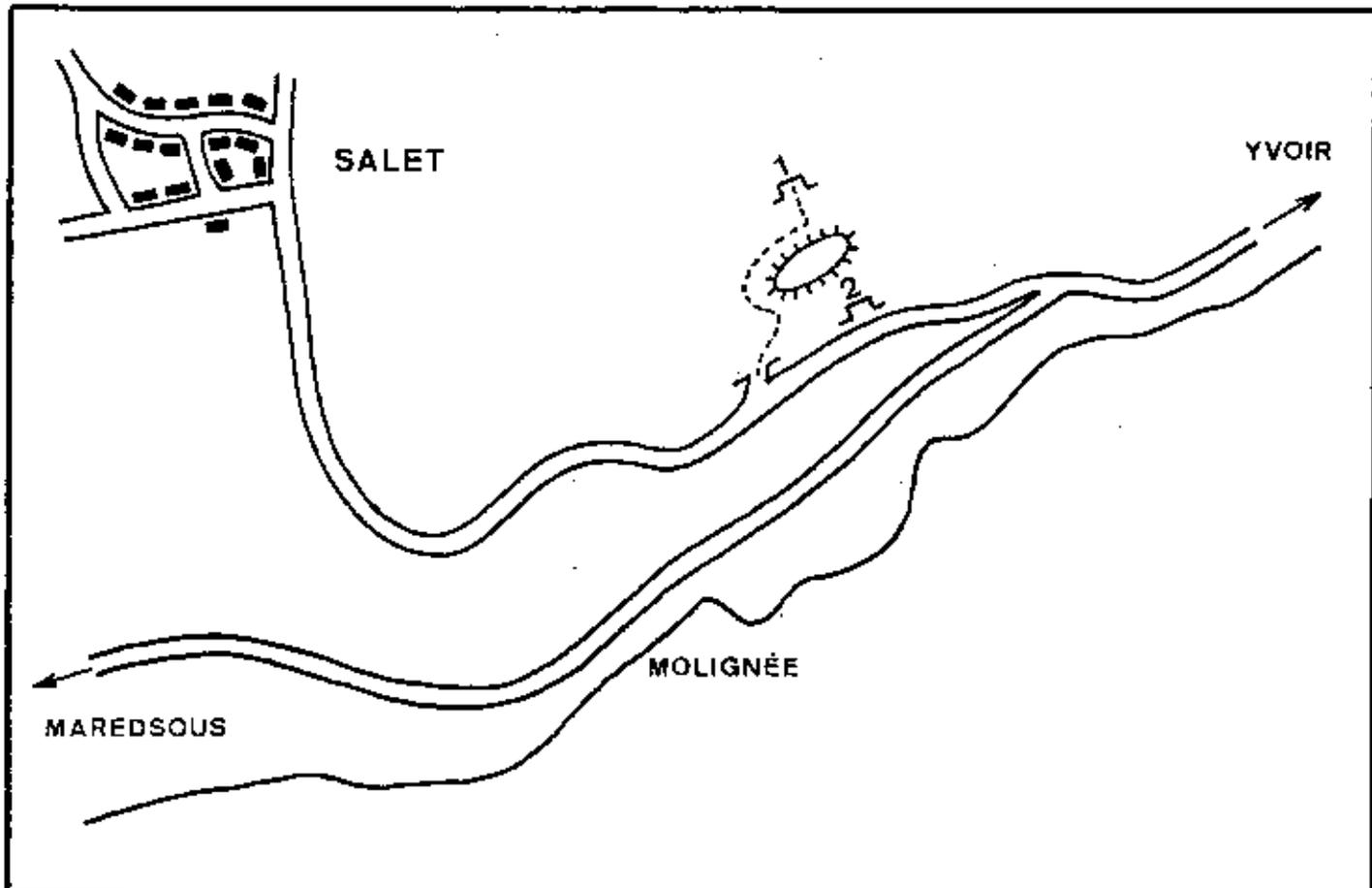
### CARRIERE SOUTERRAINE DE LA NOIRE-TERRE

Province de Namur.  
Entité de Anhée.  
Commune de Bioul.  
Carte IGN 1:25.000 N° 53/3-4.

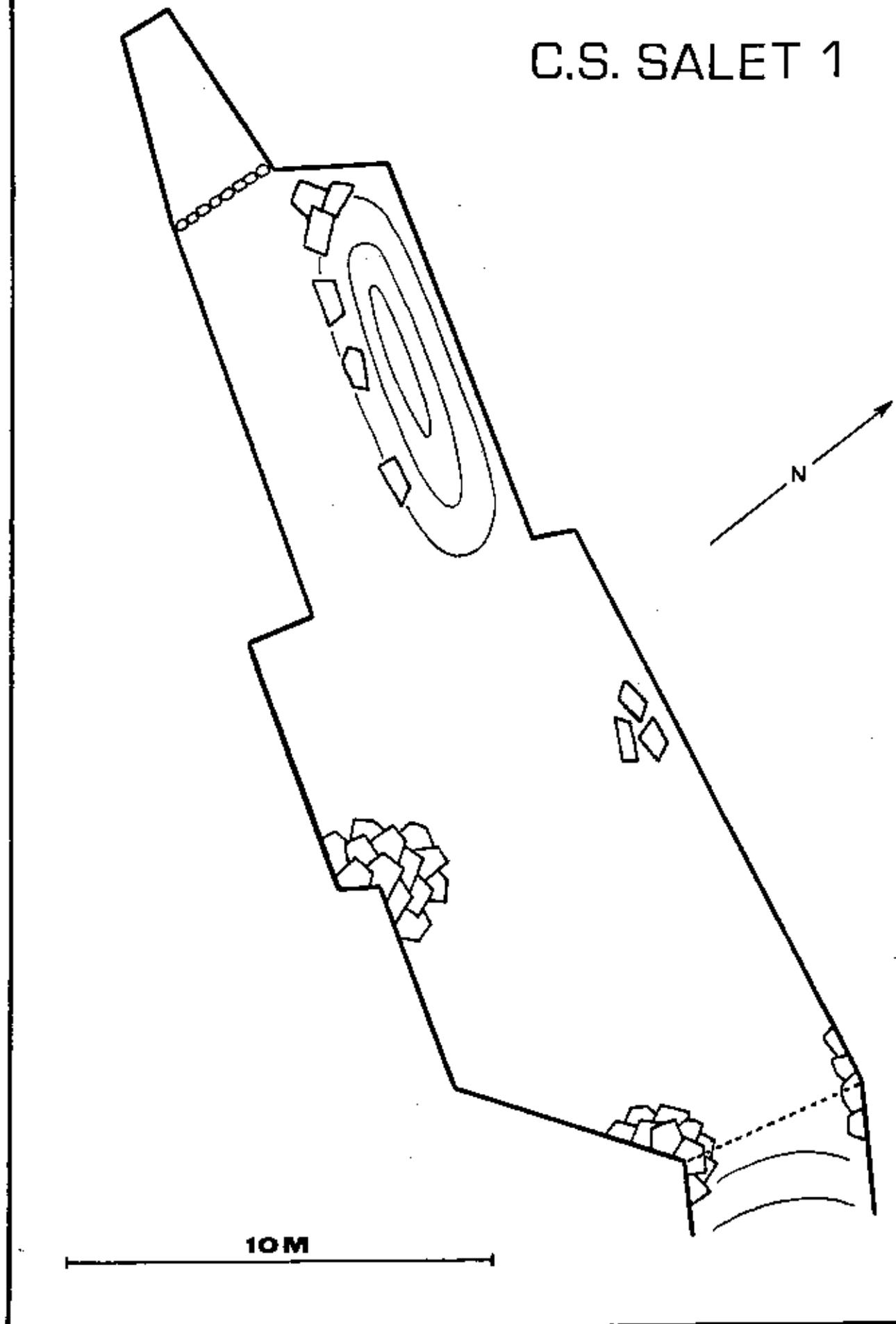
A 600 mètres au Sud-Est de l'église de Bioul.

Située au centre d'une vaste zone de haldes, cette carrière souterraine se distingue par ses proportions impressionnantes.

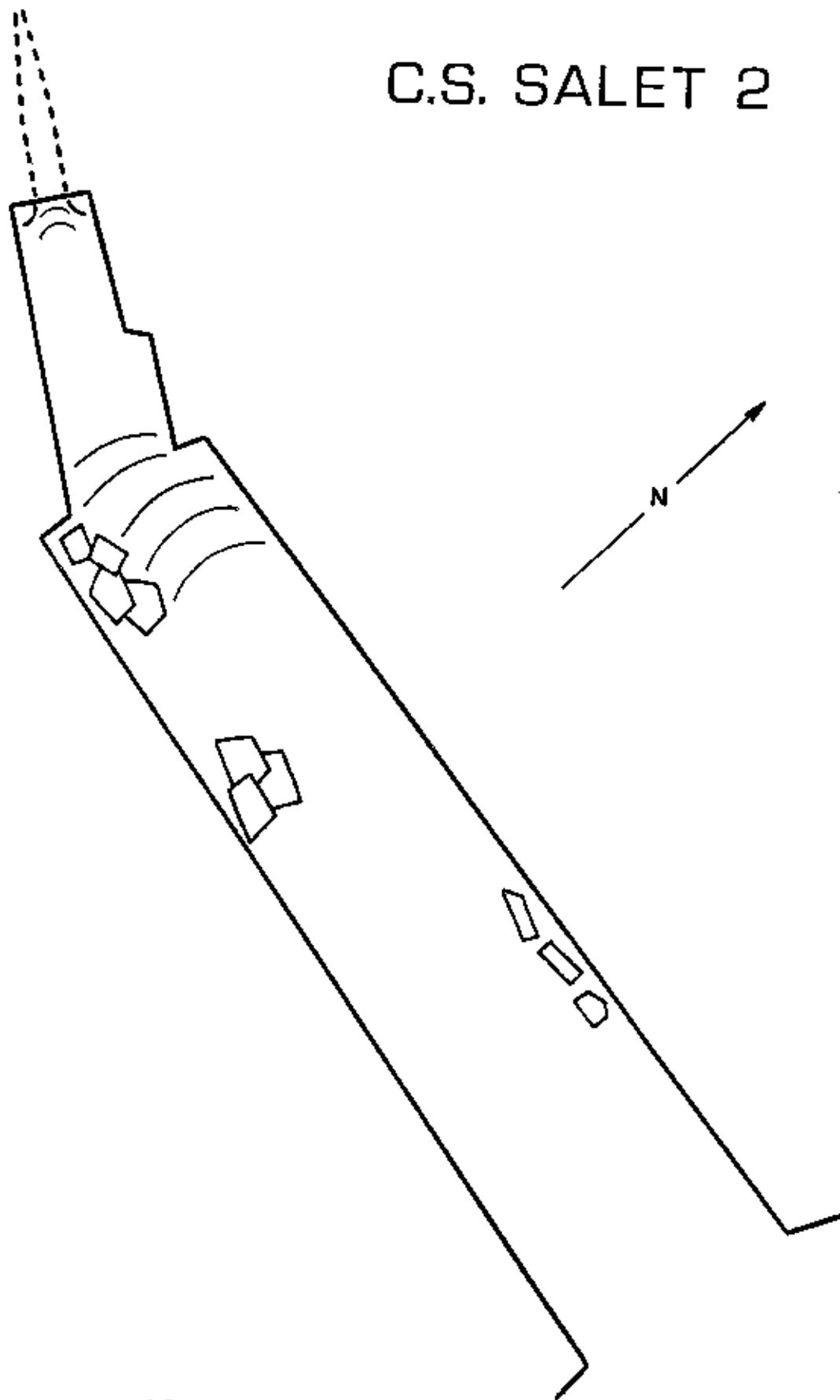
A 80 mètres l'une de l'autre, deux descenderies parallèles, inclinées à 45° et équipées d'escaliers métalliques arachnéens, conduisent à deux niveaux d'exploitation superposés, situés respectivement à -30 et -40 mètres de profondeur.



# C.S. SALET 1



# C.S. SALET 2



10M

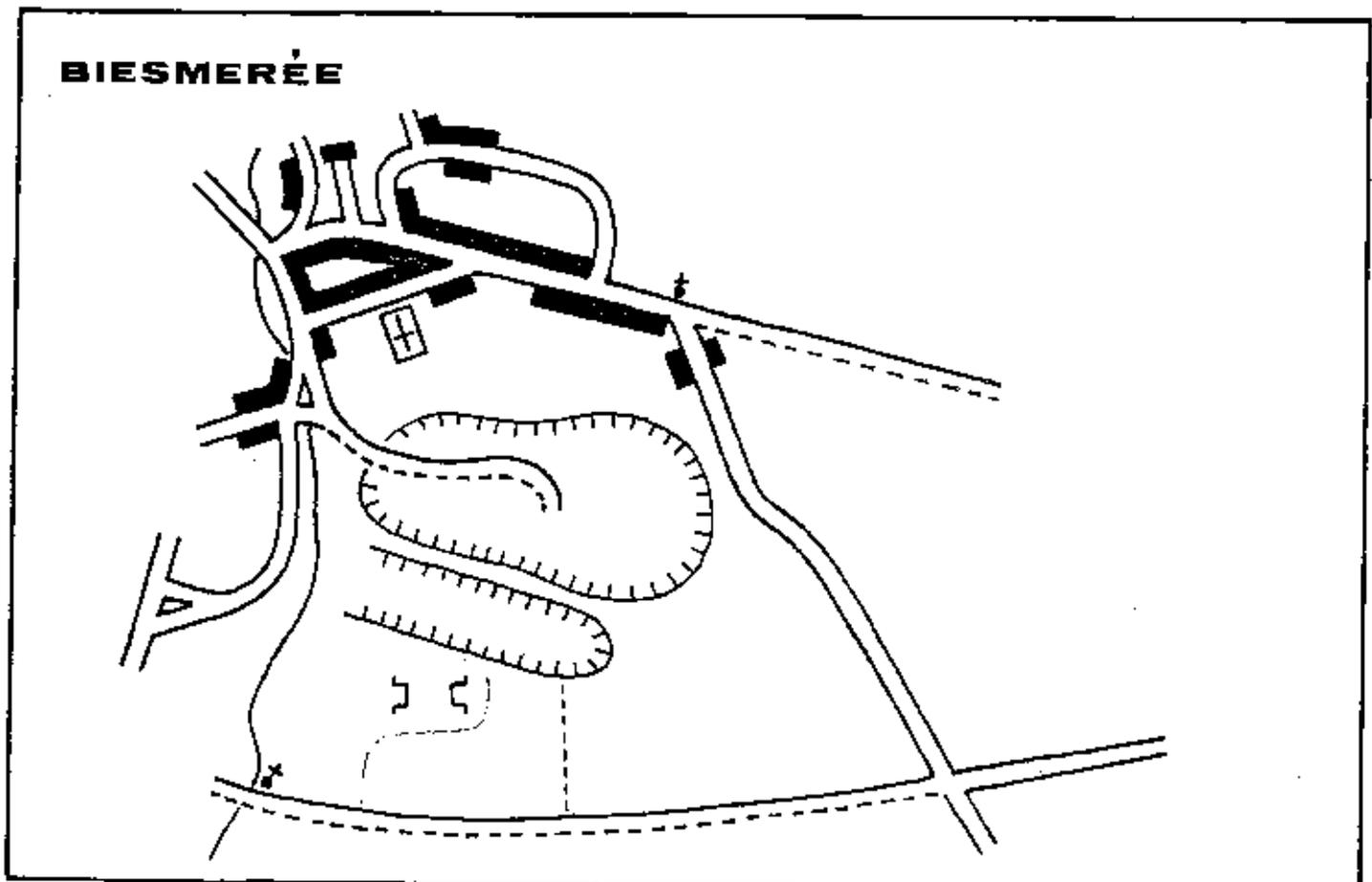
Inclinées dans le sens du pendage, ces galeries ont une section carrée de 10 mètres sur 10 en moyenne.  
 Siège d'un captage de la part de la Société Nationale des Distributions d'Eau, la carrière de la Noire-Terre n'en est que plus écrasante.  
 Réseau noyé suspendu, bruit de torrent, tuyaux en tous sens et rythme quasi cardiaque des pompes s'ajoutent à l'ampleur du site.  
 Claustrophobes s'abstenir! Absolument!  
 Lors de notre première visite des lieux, l'équipe se réduisait à deux personnes.  
 Dans des conditions extrêmement difficiles, nous avons cependant réalisé un relevé topographique plus ou moins correct des réseaux accessibles sans matériel.  
 Plus tard, lorsque nous sommes revenus en force, nous avons trouvé le site entièrement clôturé par les soins de la S.N.D.E., et c'est tant mieux!  
 Contrairement à des dizaines d'autres carrières exploitées jadis au Nord-Ouest de Dinant, Noire-Terre ne disparaîtra pas sous les immondices.  
 Un site à classer pour ceux qui en ont le pouvoir!

### CARRIERE SOUTERRAINE DE BIESMEREE

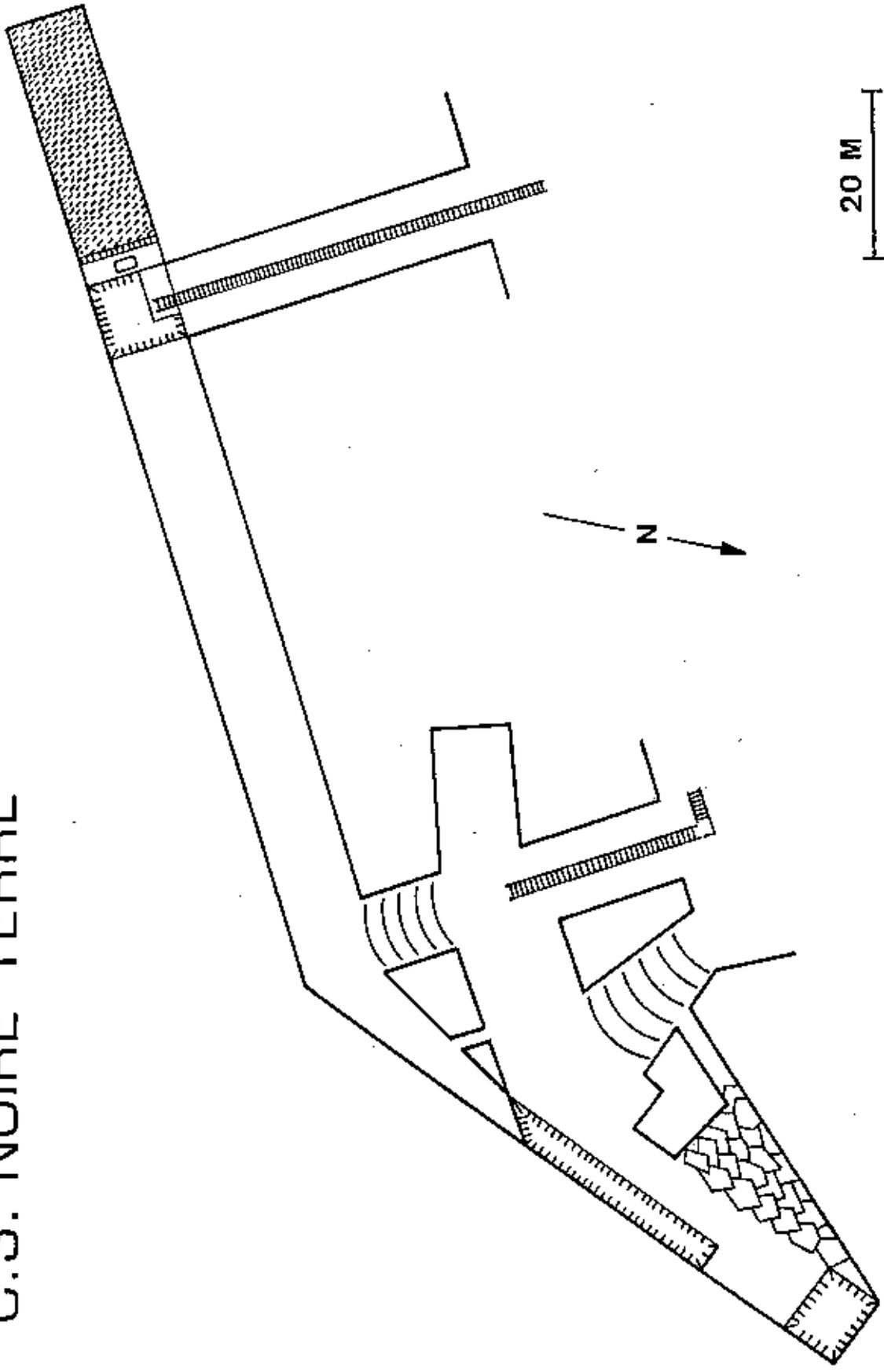
Province de Namur.  
 Entité de Mettet.  
 Commune de Biesmerée.  
 Carte IGN 1:25.000 N° 53/1-2.

Située sur le plateau au Sud du village, cette cavité est pour le moins bizarre.

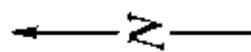
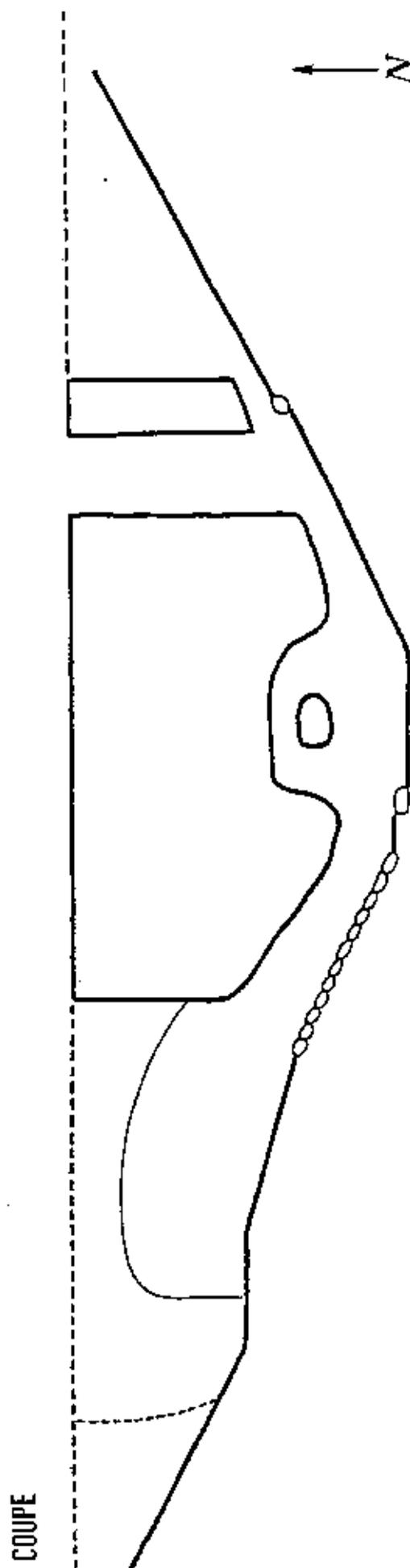
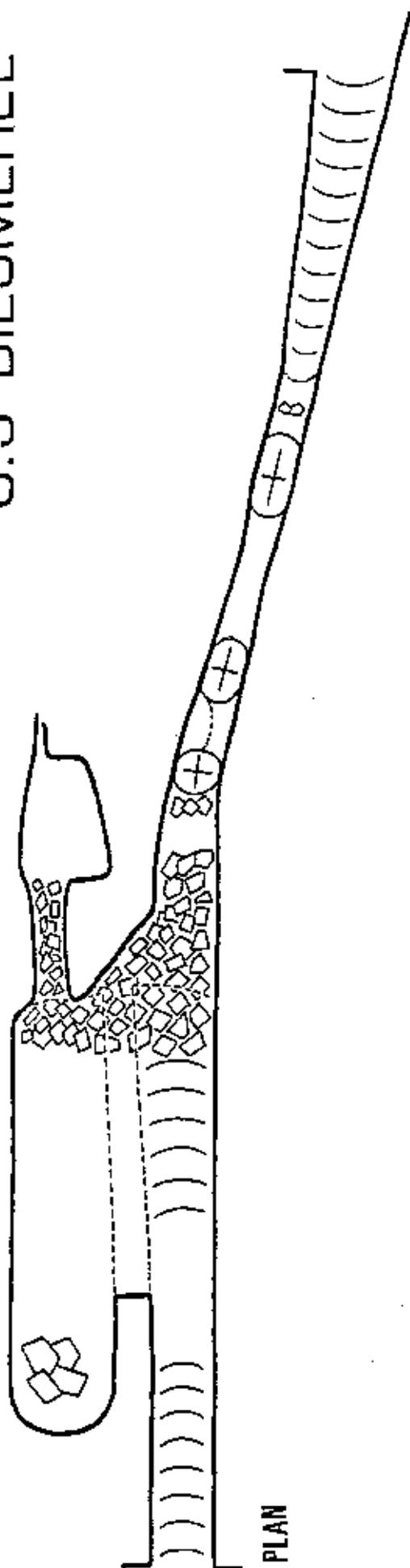
Si on excepte un petit réseau latéral, elle se compose de deux descendries opposées et en pente douce, conduisant à une galerie souterraine dont le développement ne dépasse pas les 20 mètres.  
 Il ne fait aucun doute que cette cavité est artificielle.



C.S. NOIRE TERRE



# C.S BIESMERÉE



10M

Comme il ne s'agit évidemment pas d'un souterrain, ce ne peut être qu'une carrière.

Petite carrière artisanale, exploitation privée, ou encore galerie de recherche d'une exploitation plus vaste, aujourd'hui détruite par les carrières à ciel ouvert voisines?

Nous ne le saurons probablement jamais.

### CARRIERES SOUTERRAINES DE SAINT-MARTIN-VILLERET

Province de Namur.

Entité de Jemeppe-sur-Sambre.

Commune de Saint-Martin.

Hameau de Villeret.

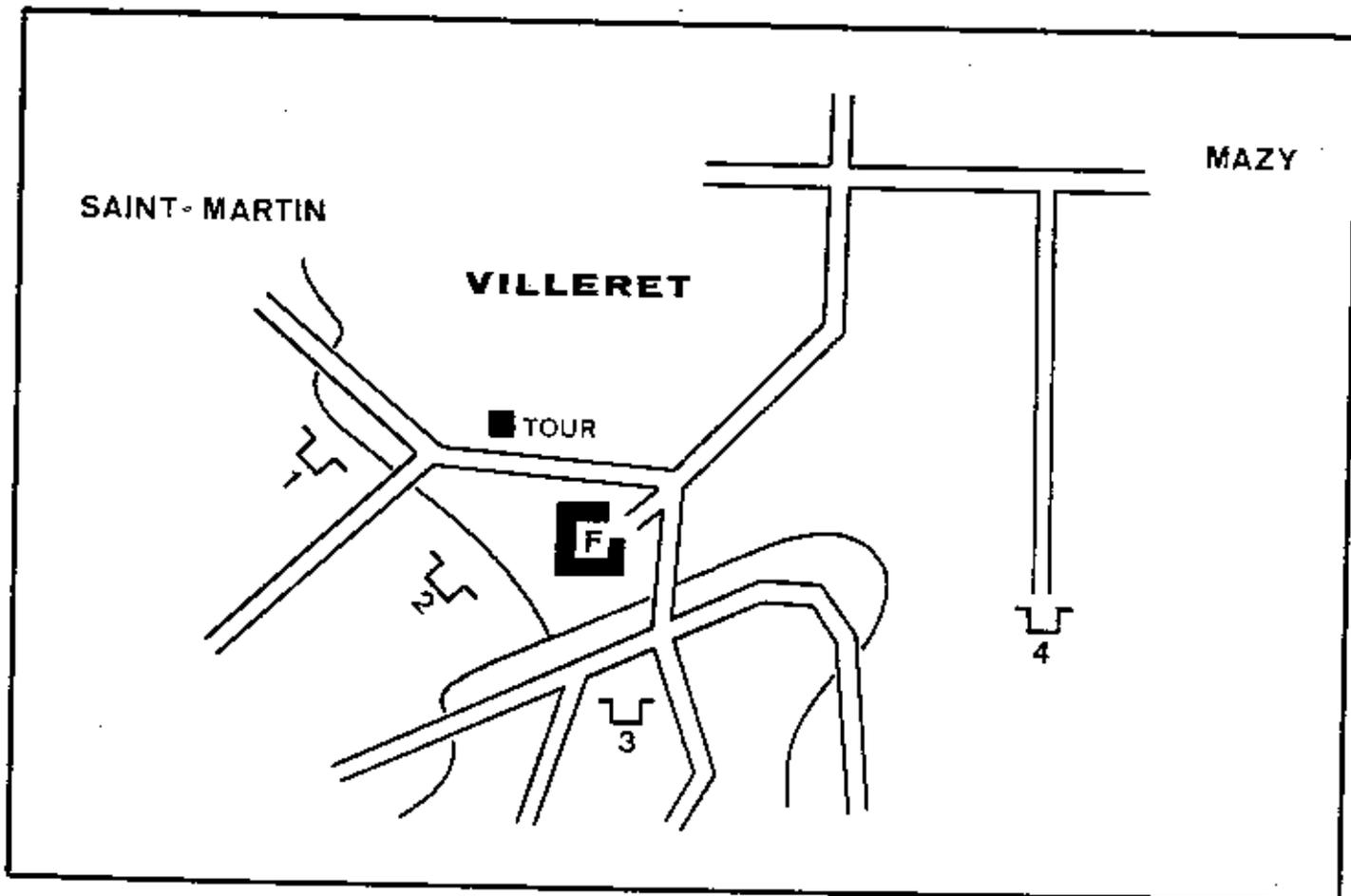
Carte IGN 1:25.000 N° 47/1-2.

On comptait à Saint-Martin-Villeret quatre exploitations voisines.

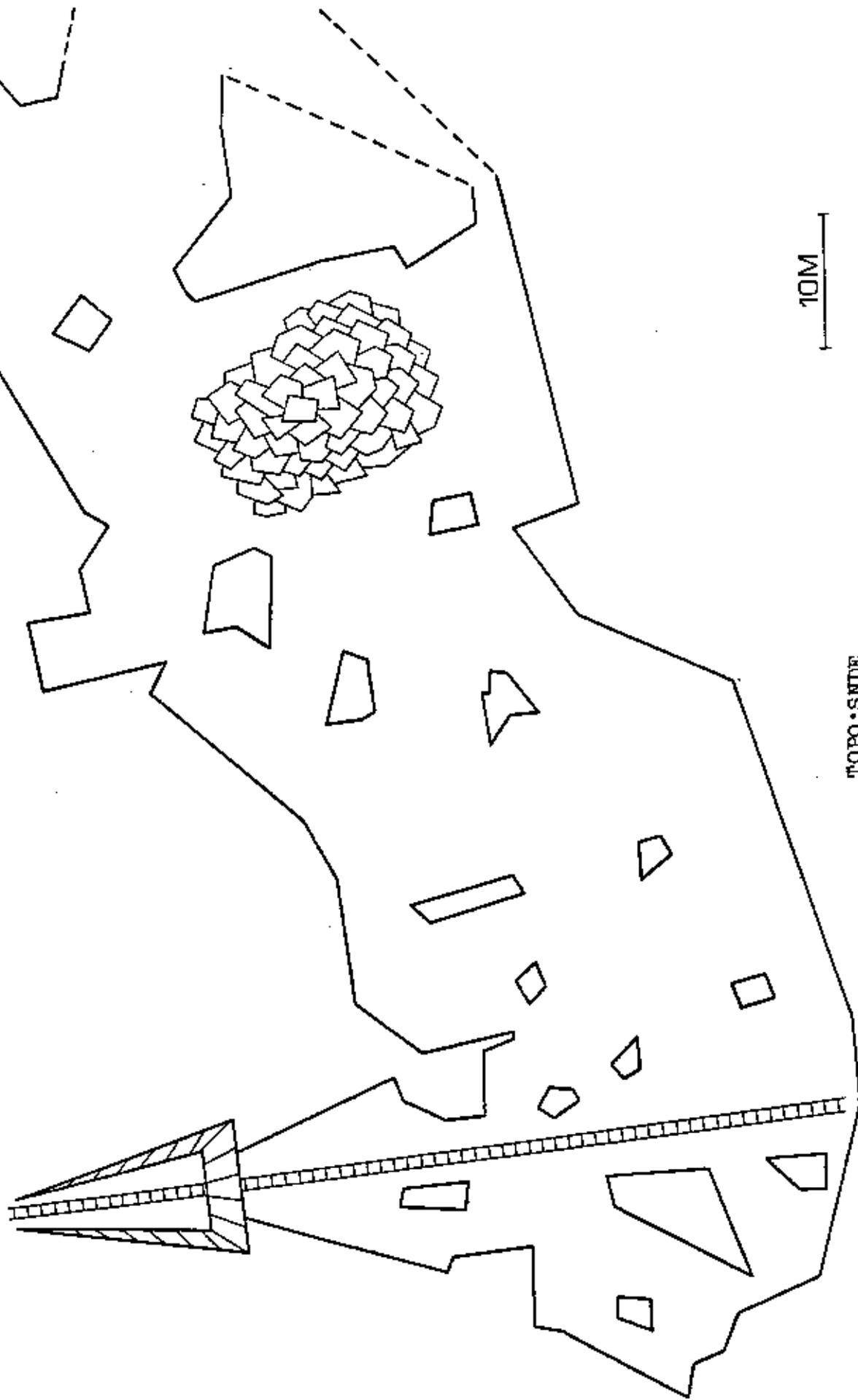
- 1 - La carrière Dubay ou Deveux N°1.
- 2 - La carrière Sainte-Barbe ou Deveux N°2.
- 3 - La carrière Cartier.
- 4 - La carrière Lemens.

Il semble que les carrières Deveux N° 1 et 2 communiquaient entre elles. Ces anciennes carrières souterraines sont actuellement totalement noyées et font l'objet d'un captage à grande échelle de la part de la Société Nationale des Distributions d'Eau.

Un ingénieur responsable de cette société a bien voulu nous communiquer les topographies complètes ou partielles de ces cavités, ce qui nous permet d'appréhender leur configuration générale, à savoir des descentes inclinées suivant le pendage des strates, et menant à des vides

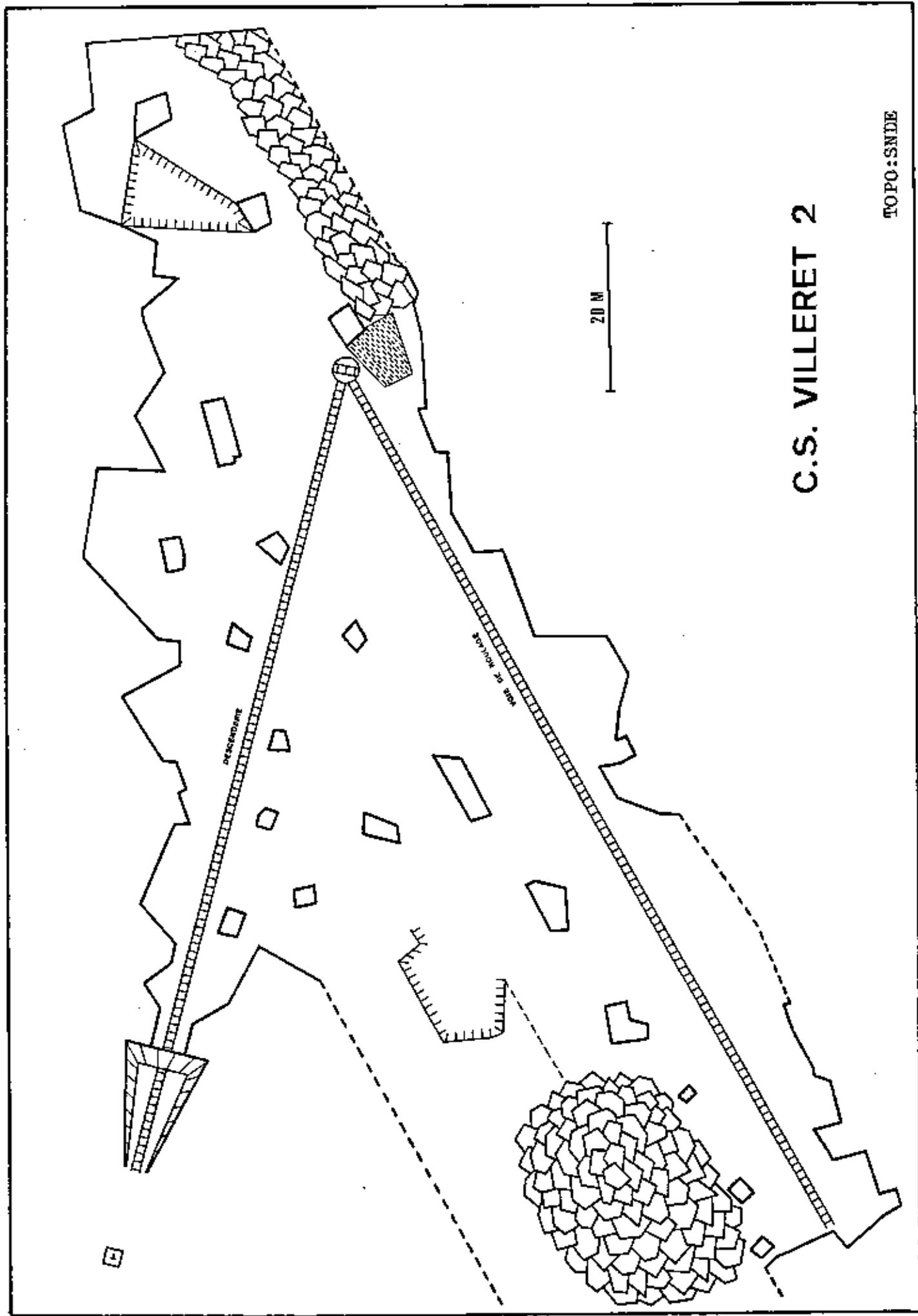


C.S. VILLERET 1



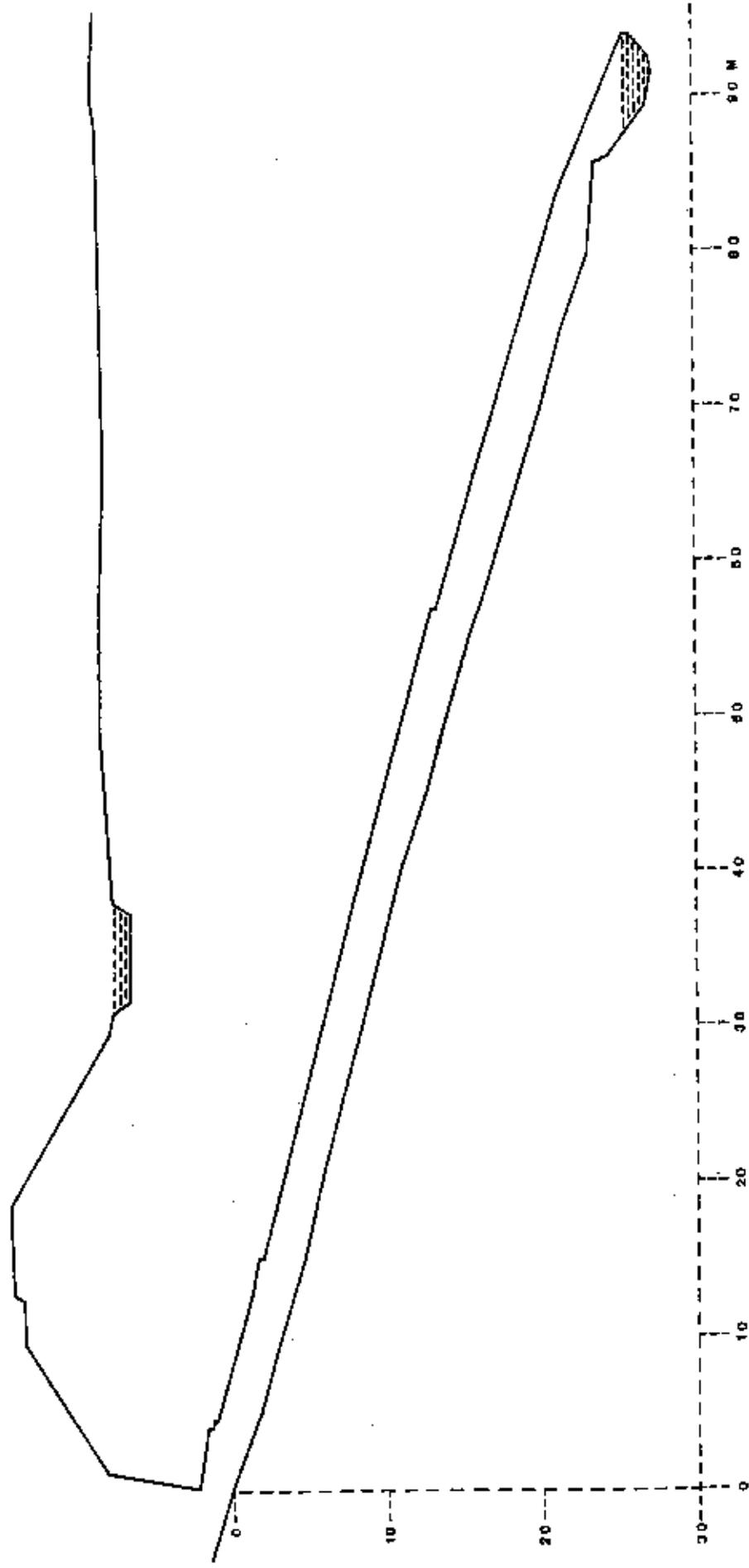
10M

TOPO:SNDE



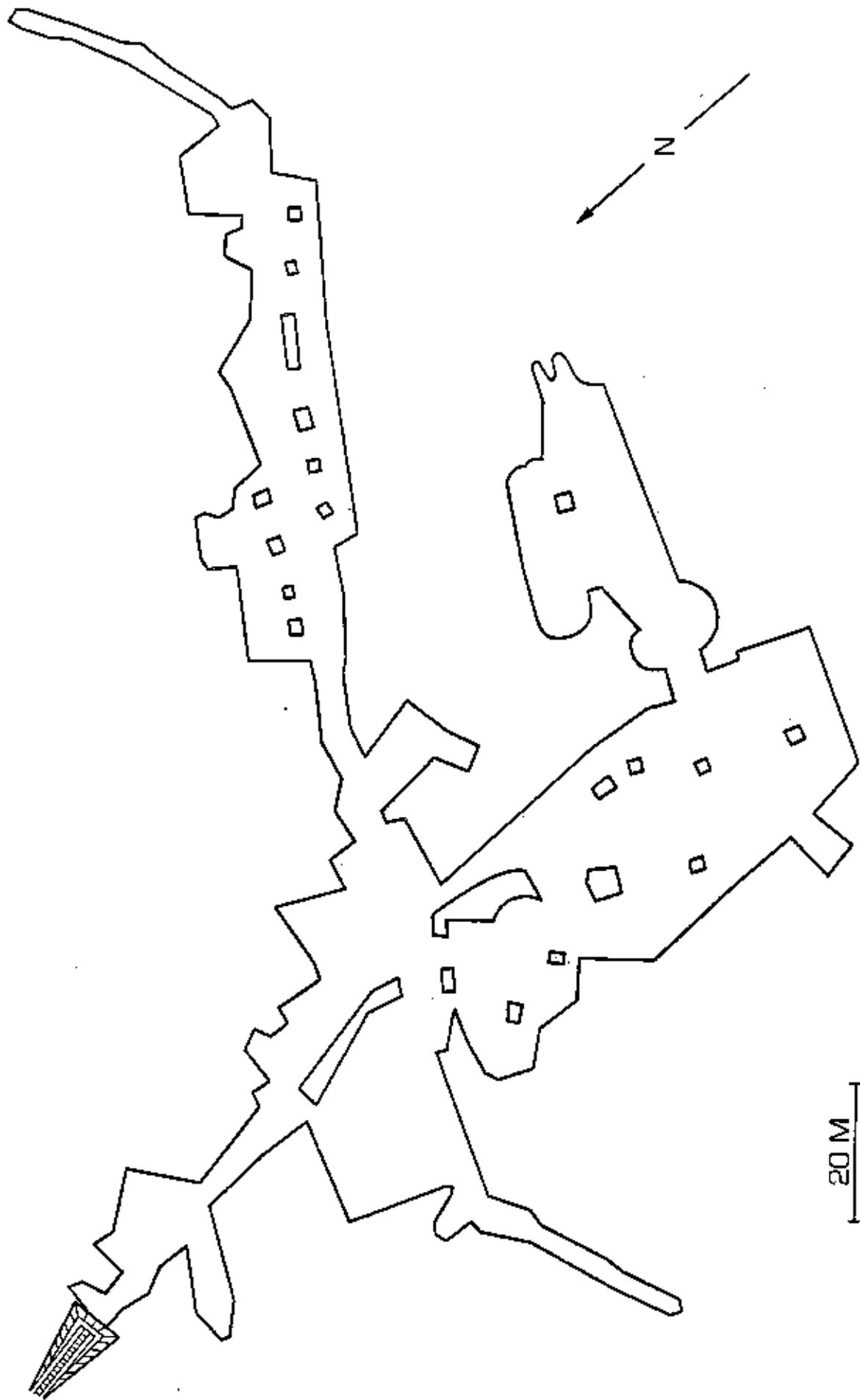
C.S. VILLERET 2

TOPO:SNDE



C.S. ST-BARBE PROFIL SUIVANT L'AXE DE LA DESCENDERIE

C.S. VILLERET 4



20 M

TOPO:SNDR

souterrains absolument énormes, de 8.000 à 19.000 M<sup>3</sup>, soutenus par quelques piliers abandonnés dont le rôle semble plus que symbolique. Il est à noter que ces carrières sont périodiquement vidées pour permettre à un spécialiste de vérifier l'état des voûtes, et de faire procéder si besoin est, à des travaux de consolidation.

### CARRIERES SOUTERRAINES DE MAZY-BOSSIERE

Province de Namur.  
Entité de Gembloux-en-Orneau.  
Communes de Mazy et Bossière.  
Carte IGN 1:25.000 N° 47/1-2.

#### C.S. MAZY 1

*fermée*  
Située sur les terres du château d'Hermoye, propriété de Monsieur de Kerkhove d'Exaerde, cette carrière dite "De la Tranchée" se distingue par une vaste descenderie à ciel ouvert, passant même sous le chemin d'accès, et où devait fonctionner jadis un système de treuillage assez complexe.

Elle se compose principalement de deux immenses chambres d'exploitation superposées. La chambre inférieure noyée est inaccessible sans bateau et n'a donc pas été topographiée.

#### C.S. MAZY 2

Une galerie principale inclinée à 15° conduit à une première zone de chambres d'exploitation horizontales, soutenues par de solides piliers abandonnés. Au-delà et vers la droite, la carrière s'incline notablement et plonge sous les eaux.

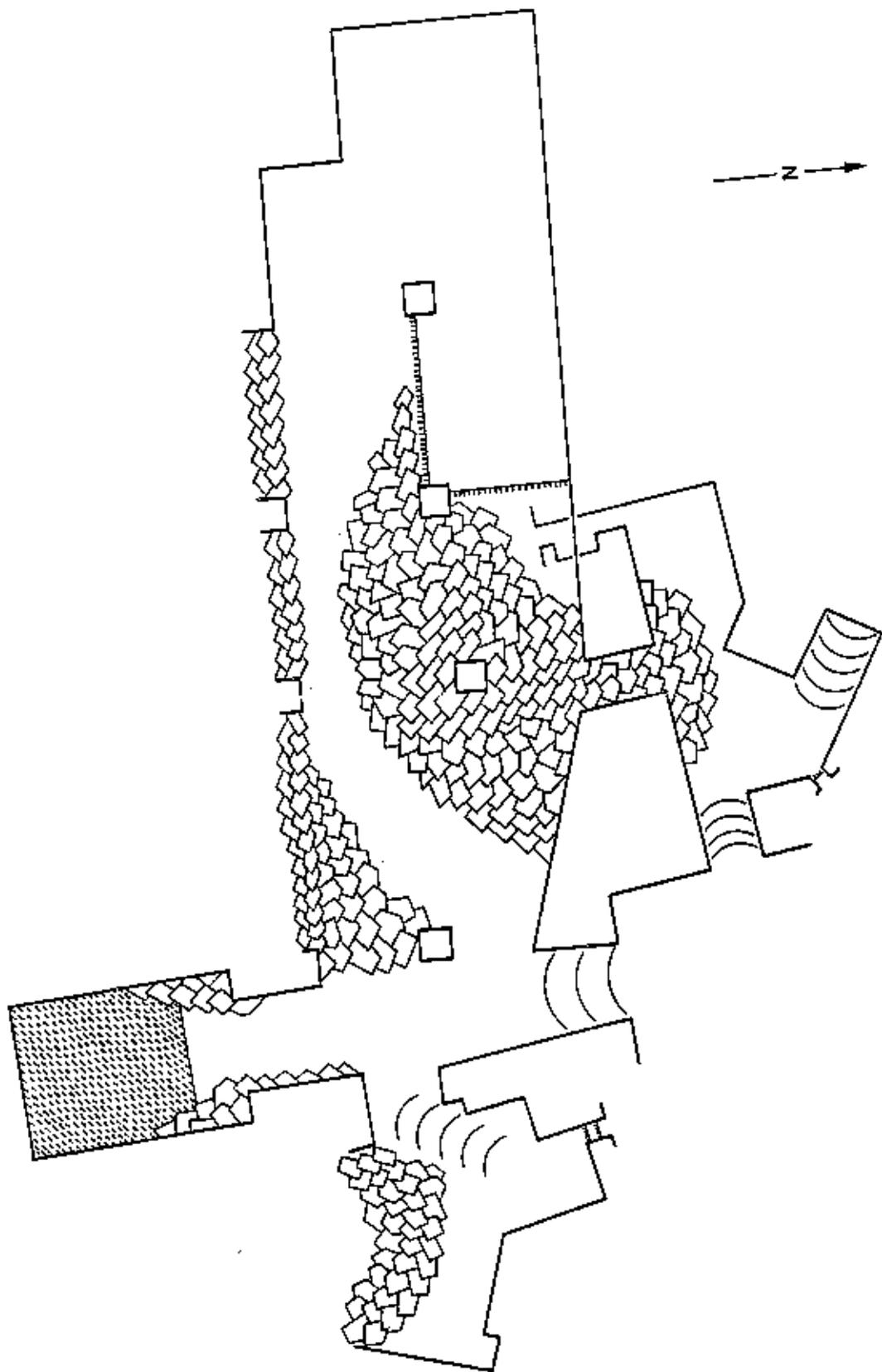
#### C.S. MAZY 3

*propre au pied du ferril*  
Située en fait sur Bossière, cette carrière est de loin la plus vaste de la série. Une brève et raide descenderie encombrée d'éboulis conduit à une immense chambre d'exploitation comportant trois niveaux dont le dernier est noyé. Sans tenir compte des réseaux annexes, sa superficie avoisine les 4500 M<sup>2</sup>. Bien que comportant de nombreux piliers abandonnés, cette carrière présente aussi des piliers à bras, c'est à dire des piliers construits au moyen de blocs empilés par les carriers. Le fait vaut la peine d'être souligné car en effet, de toutes les carrières souterraines que nous avons visitées dans le cadre de la réalisation de cet ouvrage, MAZY 3 est la seule en Belgique où cette technique a été utilisée, alors qu'elle est largement répandue ailleurs et surtout en France dans les carrières souterraines de Paris et du Nord.

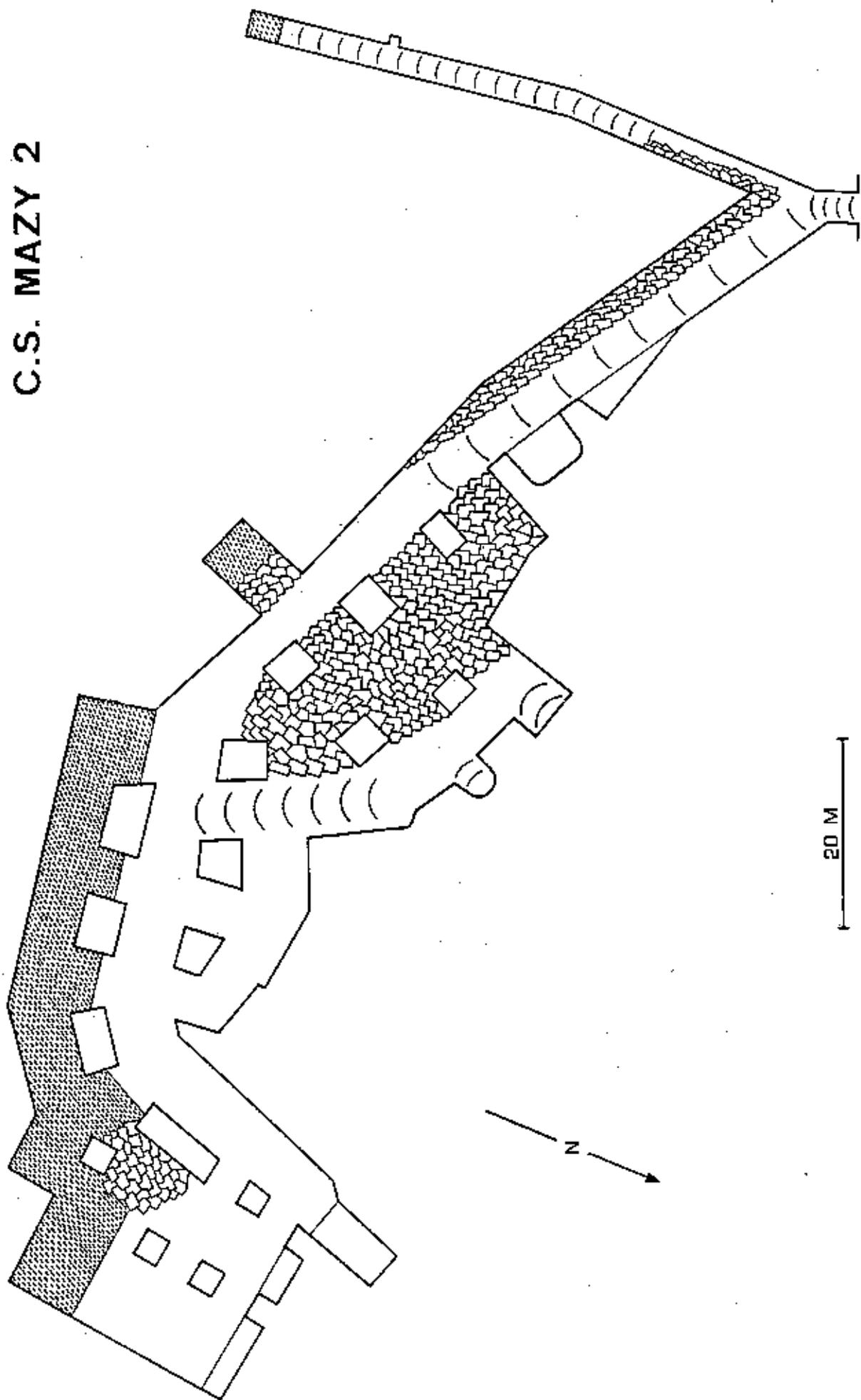
#### C.S. MAZY 4

*Cette trouée en premier ??*  
Egalement située sur Bossière, cette carrière est probablement la plus récente des carrières de Mazy. Nous en voulons pour preuve ses faibles dimensions relativement aux autres, et aussi le fait que sa pente à 13° ne la conduit pas sous le niveau de la nappe phréatique.

C.S. MAZY 1



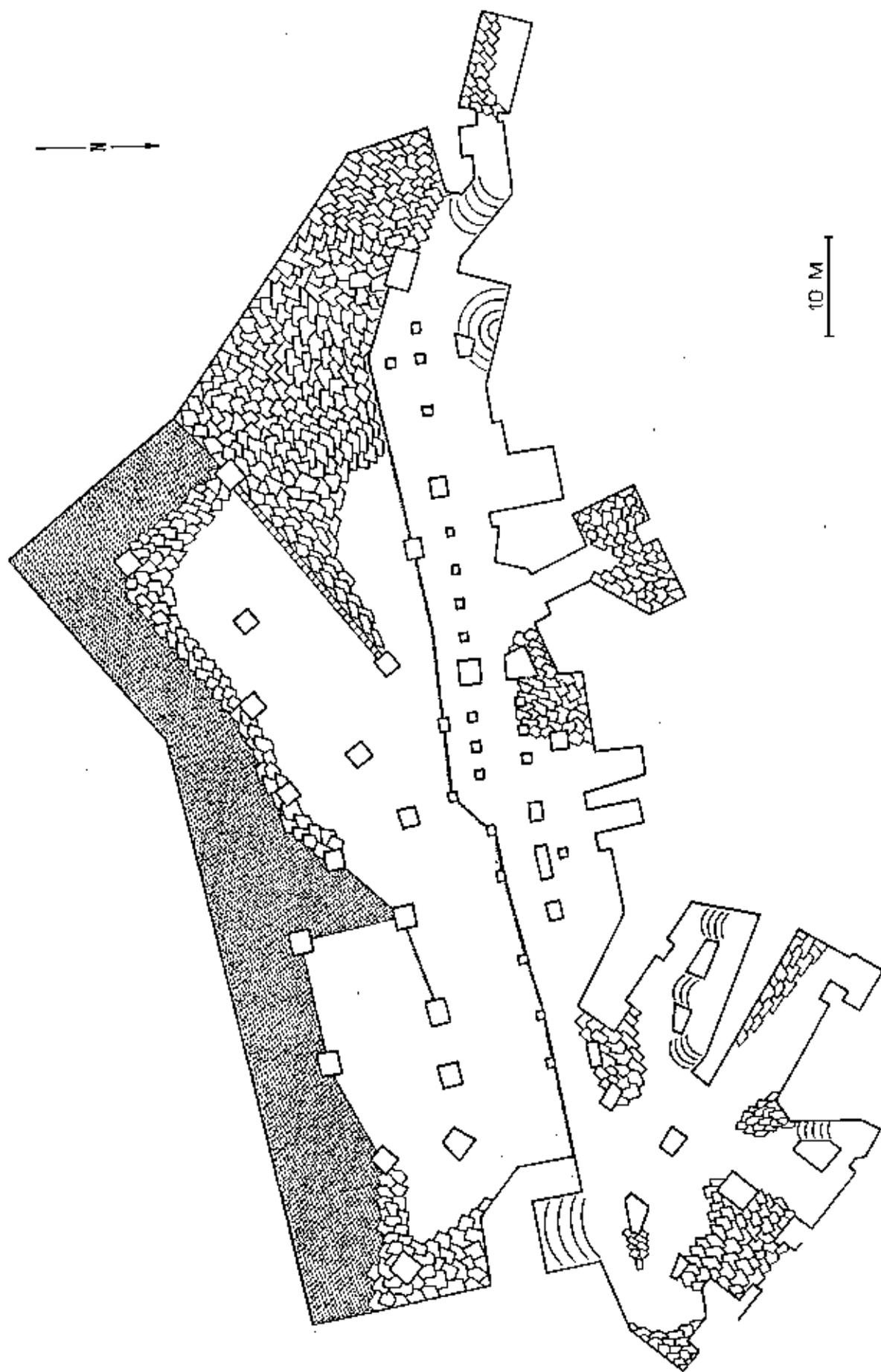
C.S. MAZY 2



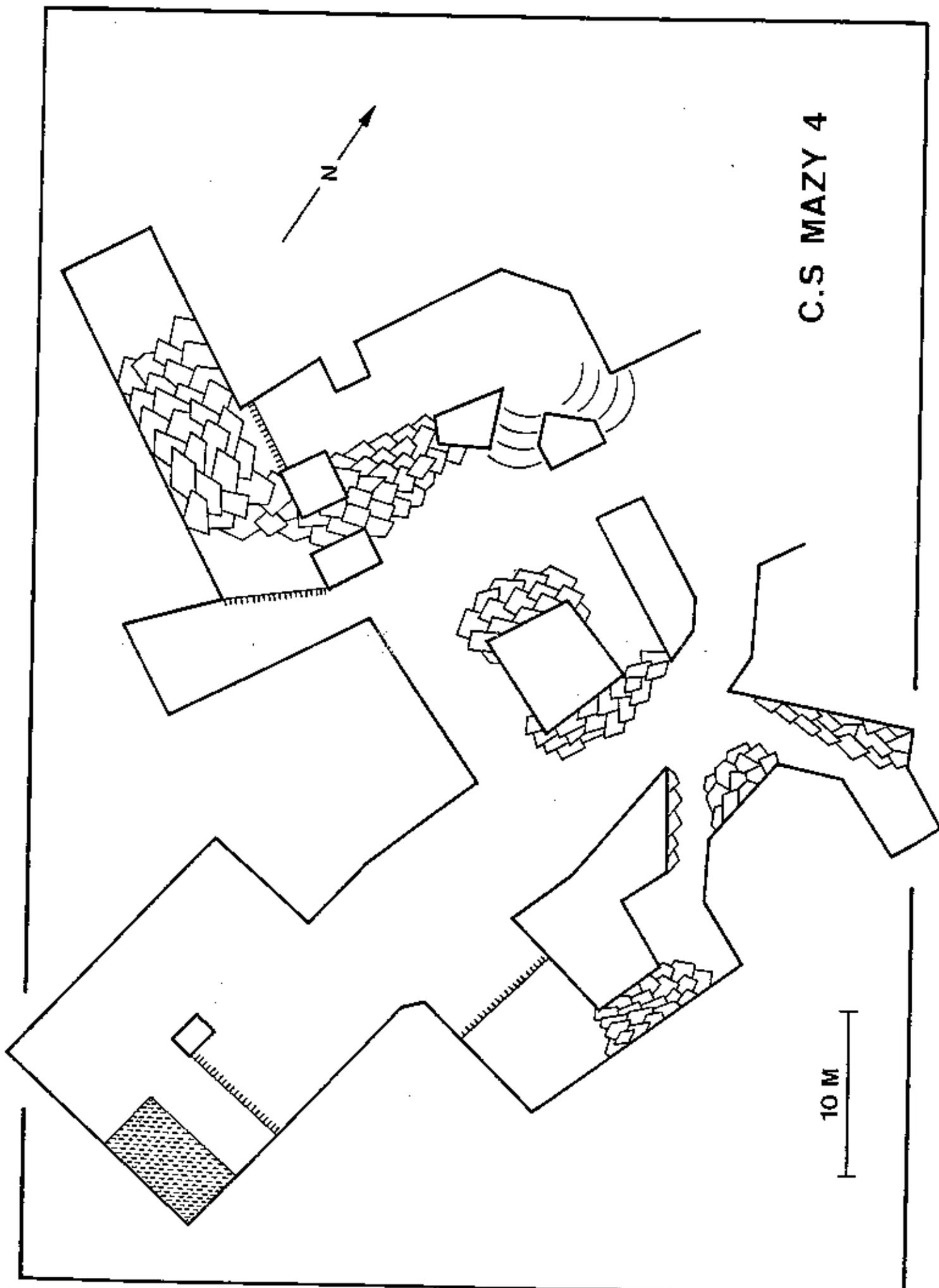
20 M

N

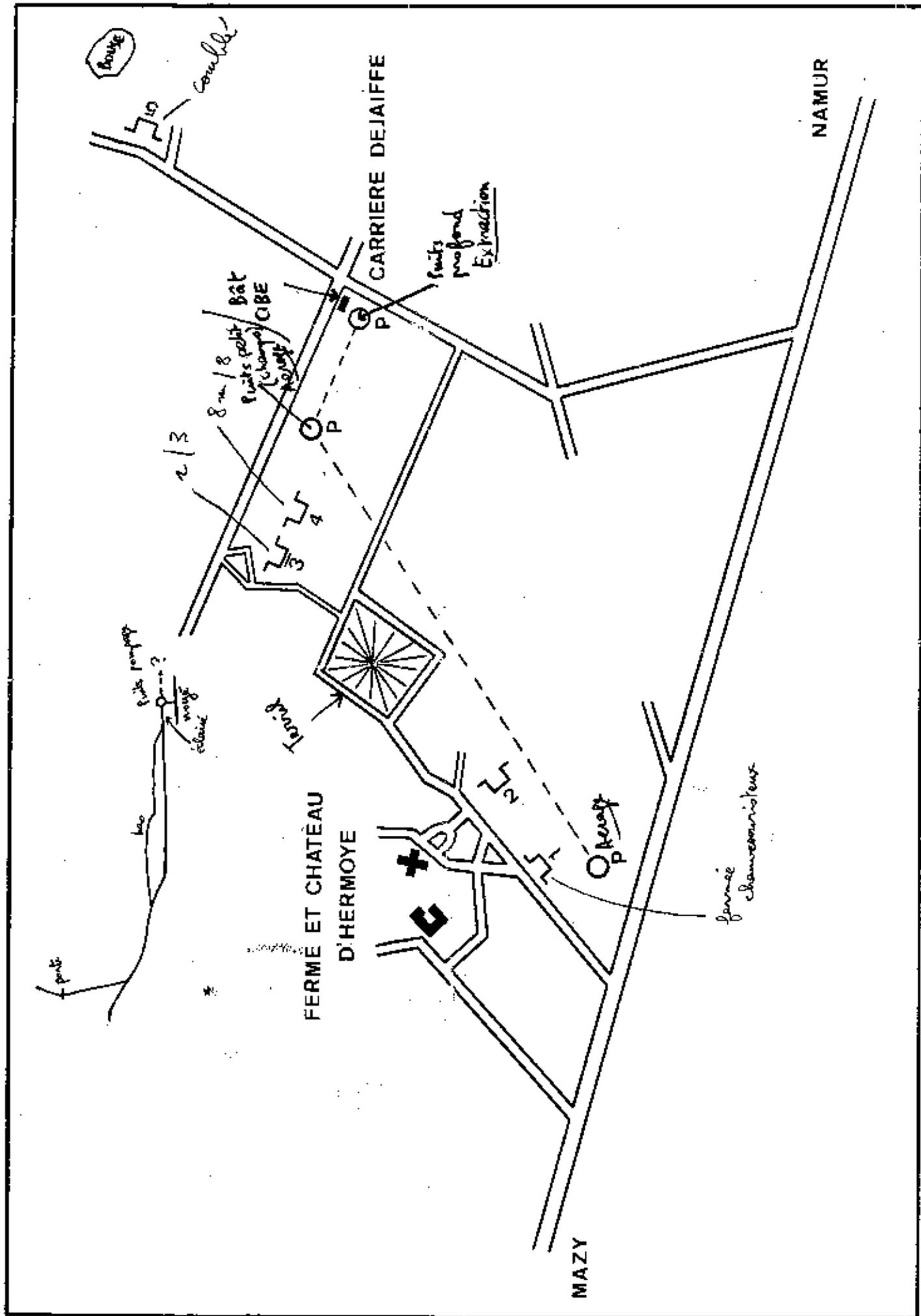
C.S. MAZY 3



C.S MAZY 4



10 M



C.S. MAZY 5*dans la faille.*

Un cas malheureux parmi beaucoup d'autres!  
Lors de notre première visite sur les lieux en 1983, cette carrière était encore accessible à condition de parcourir la descenderie à ciel ouvert, noyé jusqu'à la taille dans les détritiques.

Dépotoir officiel en fait, cette carrière est actuellement comblée et nivelée, et d'ici quelques années plus personne ne se souviendra de son existence.

Il semble d'ailleurs que ce soit là le sort futur de toutes les carrières de la région, ce qui n'est pas sans conséquences comme nous le verrons ci-après.

C.S. DEJAIFFE

Toute la partie Sud-Est du massif de Mazy est occupée par une énorme carrière souterraine encore en cours d'exploitation.

Elle est figurée sur le croquis de situation par la ligne P-P-P figurant respectivement le puits d'extraction et deux cheminées d'aération.

On y exploite le calcaire à très grande profondeur (60 à 80 mètres suivant les sources), c'est-à-dire très loin sous le niveau des anciennes carrières et forcément très loin sous le niveau de la nappe phréatique noyant leurs parties basses.

La carrière Dejaiffe ne peut fonctionner que grâce à un important captage de la Société Nationale des Distributions d'Eau.

Or, si les anciennes carrières souterraines sont transformées en dépotoirs, les infiltrations pluviales ne peuvent manquer de polluer cette nappe, et par là même, le captage.

Une situation dont, bien sur, personne ne se soucie!

ANCIENNES CARRIERES SOUTERRAINES SITUEES MAIS NON PENETRABLESCARRIERE SOUTERRAINE DE LONGUEGNE

Province de Liège.

Entité de Aywaille.

Commune de Aywaille.

Hameau de Awans (Awan sur les cartes actuelles).

Carte IGN 1:25.000 N° 49/1-2.

A 1 Km 300 au Nord-Ouest d'Awans.

En rive gauche du ruisseau de Longuègne.

Un grand porche carré donne accès à une vaste galerie plongeant directement sous les eaux.

Bien que les lieux servent régulièrement de terrain d'entraînement aux spéléo-plongeurs liégeois, nous n'avons pas connaissance de l'existence d'une éventuelle topographie.

CARRIERE SOUTERRAINE DES GRANDS MALADES

Province de Namur.

Entité de Namur.

Communes de Namur, Bouge et Beez.

Carte IGN 1:25.000 N° 47/3-4.

En rive gauche de la Meuse.

Les récents et importants travaux routiers et hydrauliques de Beez,



ont entraîné la disparition des entrées de cette ancienne carrière souterraine exploitée jadis par la SA. Carrières et Pours à Chaux des Grands Malades.

S'étendant sur quelque 71.000 M<sup>2</sup>, c'est probablement une des plus grandes carrières souterraines du calcaire.

Bien que nous l'ayons classée dans les non pénétrables, il est encore possible d'y accéder par une cavité naturelle située sur le plateau. Pour une éventuelle visite, s'adresser à la Société Spéléologique de Namur qui gère le site.

#### CARRIERE SOUTERRAINE DE WARNANT

Province de Namur.

Entité de Anhée.

Commune de Warnant.

Carte IGN 1:25.000 N° 53/3-4.

A 550 mètres au Sud-Sud-Ouest de Warnant.

Pointée comme caverne sur la carte, cette carrière souterraine est complètement noyée au niveau de la salle d'entrée.

La visite des réseaux d'exploitation situés à -70 mètres a déjà coûté la vie, jusqu'à présent, à cinq spéléo-plongeurs.

#### CARRIERE SOUTERRAINE SAINT-LAURENT

Province de Namur.

Entité de Yvoir.

Commune de Evrehailles.

Hameau de Bauche.

Carte IGN 1:25.000 N° 53/3-4.

Au bord de la route, en rive gauche du Bocq, 200 mètres en aval de son confluent avec le ruisseau de Crupet.

Au fond d'une dépression noyée, on peut encore voir des rails s'enfonçant dans des galeries.

Monsieur Balthazar, de Dinant, fils de l'ancien exploitant de la carrière Saint-Laurent, a pu nous fournir quelques vagues renseignements.

La carrière aurait été ouverte en 1926, dans le but de découvrir du marbre sous les couches de calcaire en place, ce qui fut le cas.

Ce marbre a été exporté parait-il jusqu'aux Etats-Unis, tandis que le calcaire était envoyé en Hollande pour le comblement du Zuyderzee.

Devenue société anonyme, la carrière fait faillite vers 1930.

Faillite qui ne fut pas entraînée par une mauvaise gestion, mais qui fut due au fait que l'Administration des Mines aurait fait stopper l'exploitation vu les dangers qu'elle présentait.

#### CARRIERES SOUTERRAINES DE LA REGION DE DENEE-FURNAUX

Cartes IGN 1:25.000 N° 53/1-2 et 53/3-4.

Sur le plateau au Nord-Ouest de Dinant.

Tant Anciaux, dans "Explorons nos Cavernes", que Lambert dans "La Belgique Souterraine", signalent dans cette région de nombreuses carrières souterraines de marbre noir, bien repérables dans le paysage grâce aux haldes voisines des puits d'extraction.

La situation a actuellement bien changé.

Récupérées pour diverses utilisations, ces haldes ont pratiquement disparu.

D'autre part, sur 16 sites visités, nous avons trouvé la situation suivante:

4 sites effondrés où il ne reste plus qu'une doline boisée.  
 4 sites noyés.  
 4 dépotoirs en cours de versement.  
 4 sites complètement comblés et en cours de nivellement.  
 Seule subsiste, et c'est heureux, la Noire-Terre à Bioul dont nous avons parlé ci-avant.

#### CARRIERES SOUTERRAINES INTROUVABLES OU DISPARUES

Toutes les cavités dont nous parlons dans ce paragraphe sont signalées par Anciaux dans son livre "Explorons nos cavernes".  
 Ses sources qu'il serait trop long de détailler remontent à 1880-1900.

#### CARRIERE SOUTERRAINE DE BOUVIGNES

Province de Namur.  
 Entité de Dinant.  
 Commune de Bouvignes.  
 Carte IGN 1:25.000 N° 53/7-8.

Bien que le versant mosan situé à l'Ouest de la ville soit couvert de haldes et de déblais, nous n'y avons trouvé aucune trace de puits ou de galerie.

#### CARRIERE SOUTERRAINE DE RHISNES

Province de Namur.  
 Entité de La Bruyère.  
 Commune de Rhisnes.  
 Carte IGN 1:25.000 N° 47/3-4.

A droite de la ligne de chemin de fer Bruxelles-Namur existe une vaste carrière à ciel ouvert dont le fond est complètement noyé.  
 Comportait-elle des galeries souterraines?  
 C'est possible mais nullement prouvé.

#### CARRIERE SOUTERRAINE SAINTE-ALDEGONDE

Province de Namur.  
 Entité de Jemeppe-sur-Meuse.  
 Commune de Balâtre.  
 Carte IGN 1:25.000 N° 47/1-2.

Nous avons effectivement trouvé une Chapelle Sainte-Aldegonde, et au lieu-dit : Le Trou, une carrière effondrée et habitée.  
 A la connaissance des habitants, il n'y aurait jamais eu de prolongements souterrains.

#### CARRIERE SOUTERRAINE DE LIGNY

Province de Namur.  
 Entité de Sombreffe.  
 Commune de Ligny.  
 Carte IGN 1:25.000 N° 47/1-2.

Au lieu-dit : Ligny-Carrière, on remarque une grande butte boisée qui pourrait être des haldes.  
 Elle est entourée de trois lacs dont un fait l'objet d'un captage d'eau de la part de la C.I.B.E.  
 Il s'agit probablement d'anciennes carrières noyées, mais rien ne permet